Le souvenir du combat

by Celeste-Azura

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Family
Language: French
Characters: Astrid, Gobber, Hiccup, Stoick
Status: In-Progress
Published: 2012-02-02 12:49:30
Updated: 2014-09-22 10:19:26
Packaged: 2016-04-26 13:15:37
Rating: T
Chapters: 12
Words: 28,554
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Les souvenirs de l'enfance d'Harold et la vie qui mÃ¨ne juste aprÃ¨s la bataille, rythme l'histoire. Maintenant pour le village, les dragons sont sources de prospÃ©ritÃ©, mais aussi de problÃ¨mes. Harold se doute qu'arrÃªter le combat ne veut pas dire arrÃªter la rancÅ“ur dans le coeur des gens.

1. Notes

~NOTES~

* * *

><p>L'univers du film Â« <strong>Dragons <strong>Â» appartient Ã DreamWorks et Ã Cressida Cowell.

Pour comprendre l'histoire il faut avoir vu le film avant .

* * *

><p><strong>~PRÃ‰SENTATION~<strong>

* * *

><p>Les souvenirs de l'enfance d'Harold et la vie qui mÃ¨ne aprÃ¨s la bataille contre la mort rouge, rythment l'histoire.
Les dragons sont maintenant une source de prospÃ©ritÃ© pour le village, mais Ã©galement de problÃ¨mes...
>Harold sait qu'arrÃªter les combats n'arrÃªtera pas la rancÅ“ur dans le coeur des gens.<p>

.~.Â§.~.

L'histoire principale se situe quelques semaines aprÃ¨s la bataille.

>Elle est principalement centrÃ©e sur Harold, mais met en valeur des

personnages secondaires (Krokmou, StoÃ¯ck, Gueulfor, Astrid).<p>

.~.Â§.~.

Cette fanfiction met en avant les relations entre les personnages, illustrÃ©e par des moments de leur vie sur diffÃ©rentes pÃ©riodes (enfance, prÃ©sent...).
>Enfin des scÃ¨nes du film passÃ©es sous silence seront racontÃ©es.<p>

* * *

><p><strong>~REMERCIEMENTS~<strong>**_
><em>**

* * *

><p><em>Un grand merci Ã <em>**Tigrou19**_ ma nouvelle bÃªta qui a repris toute la correction de ma fic et chasse les fautes que j'ai le don de faire ^-^'
>Merci Ã <em>** Spider Clemti,**_ ainsi qu'Ã _** Neraste,**_ pour son aide et ses prÃ©cieux conseils._

2. La recherche du bougeoir

Le souvenir du combat.

* * *

><p><strong>Chapitre 1 : La recherche du bougeoir<strong>

Krokmou se trouve avec Harold lorsqu'il tombe sur un objet spÃ©cial, mais avant tout c'est l'organisation de la maison qui est racontÃ©e.

* * *

><p>La dÃ©cision d'installer la chambre d'Harold au rez-de-chaussÃ©e avait conduit Ã rÃ©aliser plusieurs amÃ©nagements dans la maison du chef. Ainsi, StoÃ¯ck avait laissÃ© sa chambre Ã son fils et s'Ã©tait simple amÃ©nagÃ© un espace pour dormir<p>

Plusieurs semaines s'Ã©taient Ã©coulÃ©es depuis la bataille. Harold vivait dÃ©sormais avec sa nouvelle jambe. Bien qu'il ait rÃ©ussi son adaptation avec sa prothÃ¨se, le jeune viking avait compris qu'une jambe artificielle, aussi sophistiquÃ©e soit-elle, ne remplacerait jamais son vÃ©ritable pied. En effet, se dÃ©placer avec une prothÃ¨se Ã©tait plus difficile que ce qu'il avait pu imaginer.

Bien sÃ»r, Harold ne montrait jamais Ã ses proches les souffrances et les difficultÃ©s de sa convalescence. Il n'y avait que Krokmou que le garÃ§on ne pouvait duper sur ses souffrances, c'Ã©tait peine perdue comme si le dragon pouvait voir Ã travers lui et vice-versa.

Pour qu'Harold n'ait plus Ã monter les escaliers qui conduisent Ã l'Ã©tage trop souvent, l'ancienne chambre de son pÃ¨re, situÃ©e au rez-de-chaussÃ©e, serait dÃ©sormais la sienne. StoÃ¯ck avait pris

cette dÃ©cision car il trouvait l'Ã©quilibre de son fils sur sa nouvelle jambe encore fragile. Il Ã©tait vrai que gravir rÃ©guliÃ¨rement cet escalier exigu et escarpÃ© Ã©tait vraiment dÃ©licat, surtout avec une prothÃ¨se. Pour faciliter l'accÃ¨s Ã l'Ã©tage, une rampe avait Ã©tÃ© installÃ©e pour Harold elle Ã©tait la bienvenue, comme elle l'Ã©tait pour StoÃ¯ck, mÃªme s'il ne l'avouerait jamais. Le chef des Berk tenait Ã sa fiertÃ©, particuliÃ¨rement devant son garÃ§on.

StoÃ¯ck n'avait pas pris l'ancienne chambre de son fils, il avait prÃ©fÃ©rÃ© amÃ©nager un espace pour dormir au rez-de-chaussÃ©e. DÃ©sormais, la maison comprenait une nouvelle piÃ¨ce : la chambre, nouvellement installÃ©e, avait pris l'emplacement du garde-manger. Rien de compliquÃ© n'avait Ã©tÃ© fait pour les travaux : des cloisons avait simplement Ã©tÃ© installÃ©es pour crÃ©er un espace intime. La piÃ¨ce n'Ã©tait pas grande et ne contenait que le strict nÃ©cessaire.

StoÃ¯ck avait eu la possibilitÃ© de donner la nouvelle chambre Ã Harold, mais son fils Ã©tait jeune et avait besoin de place pour entreposer une partie de ses petites affaires, ou une grosse bÃªte mangeuse de poissons. Bien que le dragon dormÃ®t la plupart du temps Ã l'extÃ©rieur, en particulier sur le toit, il aimait certains soirs dormir auprÃ¨s de son ami. Mais son coin prÃ©fÃ©rÃ© dans la maison Ã©tait devant le feu. Il pouvait passer des heures Ã se prÃ©lasser devant les flammes Ã se faire rÃ´tir les Ã©cailles.

.~.Â§.~.

Ce jour-lÃ , Harold monta Ã l'Ã©tage pour rÃ©cupÃ©rer un bougeoir qui devait normalement se trouver sur une Ã©tagÃ¨re. Mais les Ã©tagÃ¨res Ã©taient remplies Ã ras bord d'objets divers et ne facilitaient pas la tÃ¢che. On pouvait y trouvait un tas de choses sans aucune utilitÃ© telles que des coquillages, des jouets ou encore des pierres. Il y avait aussi des livres, des feuilles jaunies par le temps... Bref tout un tas de petites bricoles qu'un enfant entasse facilement au fil des ans.

Harold, devant les Ã©tagÃ¨res, se gratta la tÃªte.

- Mais oÃ¹ est passÃ© ce maudit bougeoir ? Je suis sÃ»r que je l'ai vu il y a pas longtempsâ€¦

Harold Ã©tait frustrÃ©, sa mÃ©moire lui disait une chose alors que ses yeux en disaient une autre. Il dÃ©cida de reculer de quelques pas pour avoir une vue d'ensemble des Ã©tagÃ¨res et ses yeux finirent par se poser sur l'objet qui jouait Ã cache-cache.

- Enfin ! Le voilÃ celui-lÃ !, dÃ©clara-t-il satisfait.

Malheureusement le bougeoir se trouvait sur la deuxiÃ¨me Ã©tagÃ¨re donc hors de portÃ©e pour lui.

- C'est pas grave, je vais monter sur le bureau comme d'habitude, expliqua-t-il d'un ton serein Ã son ami.

Krokmou se tenait devant l'encadrement de la porte, installÃ© sur les marches de l'escalier, il regardait avec curiositÃ© ce que bricolait Harold. TrÃ¨s vite, le dragon comprit que quelque chose chagrinait

son ami. En effet, le garÃ§on fronÃ§ait les sourcilles constatant que le tabouret et le bureau avaient disparu de la piÃ¨ce. Pour l'amÃ©nagement de sa nouvelle chambre, on les avait descendus pour les installer au rez-de-chaussÃ©e.

- Et zut ! J'aurai dÃ» descendre ce bric-Ã -brac avant !

Par chance son lit demeurait encore dans la piÃ¨ce puisqu'il en disposait d'un nouveau.

- De toute faÃ§on c'est le bougeoir que je veux, je m'occuperai du reste plus tard. En montant sur la tÃªte de lit, je pense que j'ai une chance de l'attraper.

.~.Â§.~.

Harold mis au point son idÃ©e et essaya d'attraper l'objet en montant sur la tÃªte de lit. Il se retrouva dans une position que Krokmou jugeait bancale et trÃ¨s risquÃ©e. Il avait sa bonne jambe sur la tÃªte de lit, l'autre pendue dans le vide, l'une de ses mains accrochÃ©e Ã une Ã©tagÃ¨re et l'autre essayant dÃ©sespÃ©rÃ©ment d'attraper l'objet rÃ©calcitrant. MalgrÃ© tous ses efforts, le bougeoir Ã©tait toujours hors de portÃ©e. Alors, Harold prit le risque de se pencher davantage. A force de tendre le bras toujours plus loin, il frÃ´la le bougeoir du bout des doigts et sentit son plan aboutir.

- Ha ! J'y suis presque, presque..., bredouilla-t-il.

Plus Harold se penchait et plus Krokmou Ã©carquillait les yeux, effrayÃ©. Ne pouvant plus y tenir, il poussa un cri d'angoisse.

- Krokmou ! Ne me dÃ©concentre pas, s'il te plaÃ®t !

Ses efforts finirent par payer, le bougeoir se rapprocha d'avantage et Harold rÃ©ussit enfin Ã le saisir.

- C'est bon !, annonÃ§a-t-il heureux de sa victoire.

Mais au mÃªme moment Harold perdit l'Ã©quilibre et s'Ã©tala Ã plat ventre sur le sol dans un fracas Ã©pouvantable. Dans sa tentative dÃ©sespÃ©rÃ©e d'arrÃªter sa chute, il s'accrocha aux Ã©tagÃ¨res emportant une partie de leur contenu dans sa dÃ©gringolade. Bam! Bim! Bom! Certains des bibelots tombÃ¨rent sur son dos, mais d'autres choisirent sa tÃªte pour atterrir.

Le jeune viking, avec le bougeoir dans sa main, dÃ©terminÃ© Ã ne pas le lÃ¢cher, Ã©tait Ã©talÃ© Ã plat ventre sous un monticule d'objets. Krokmou inquiet, se prÃ©cipita vers son ami. Harold accueillit avec plaisir, la tÃªte de son ami dragon qui se colla contre lui pour l'aider Ã se relever.

- Ca va mon grand, c'est pas comme si c'Ã©tait ma premiÃ¨re chute surtout ces derniers temps, dit-il d'une voix cajoleuse Ã son ami.

Il s'empressa de lui gratter le cou pour le rassurer et lui faire comprendre que tout allait bien.

.~.Â§.~.

Notre petit Viking, dotÃ© d'un grand talent pour mettre la pagaille, rangeait tant bien que mal les objets tombÃ©s des Ã©tagÃ¨res, quand ses yeux se posÃ¨rent sur une petite boÃ®te en mÃ©tal. Harold se figea un instant et prit la petite boÃ®te, lourde d'Ã©motions et de souvenirs, dans ses mains.

C'Ã©tait une petite boÃ®te en mÃ©tal un peu cabossÃ©e et poussiÃ©reuse. Elle n'Ã©tait pas trÃ¨s rectangulaire mais robuste. Harold se souvenait de l'avoir lui-mÃªme fabriquÃ©e Ã la forge il l'avait conÃ§ue pour qu'elle supporte la chaleur. Quand sa maison avait Ã©tÃ© ravagÃ©e par les incendies, la boÃ®te ainsi que son contenu avaient bien tenu. Harold ouvrit la boÃ®te en mÃ©tal, constatant avec soulagement que son contenu Ã©tait toujours lÃ . Il prit l'objet dans sa main, puis dÃ©posa la boÃ®te sur le lit. Afin de bÃ©nÃ©ficier d'une meilleure lumiÃ¨re pour regarder sa trouvaille, il sortit de son ancienne chambre et commenÃ§a Ã descendre les escaliers.

C'Ã©tait une toupie en bois poli avec de petites dÃ©corations sculptÃ©es tout autour de son axe, elle n'avait pas changÃ© : la mÃªme que dans ses souvenirs ! Il s'assit sur la derniÃ¨re marche et s'apprÃªta Ã faire tourner la toupie. Le coeur d'Harold se serra un bref instant, dans ses souvenirs la toupie tournait toujours de faÃ§on parfaite. Mais maintenant pourrait-elle le faire encore aprÃ¨s Ãªtre restÃ©e si longtemps enfermÃ©e dans la boÃ®te ? MalgrÃ© certaines craintes, il prit l'extrÃ©mitÃ© de la toupie avec ses doigts et la lanÃ§a pour la faire tourner, chose qu'elle fit sans problÃ¨me.

- Ouf ! Elle tourne..., murmura-t-il.

Harold Ã©tait ravi et soulagÃ© de retrouver sa toupie qui parvenait encore Ã tourner aussi parfaitement. DÃ©cidÃ©ment, il ne se lasserait jamais de la voir tourner sur elle-mÃªme encore et encore. Krokmou regarda avec attention cet Ã©trange objet qui bougeait tout seul. Le dragon intriguÃ© ne put se retenir, c'Ã©tait plus fort que lui, il se risqua Ã renifler la toupie sans la toucher. Il remarqua que l'objet Ã©tait constituÃ© de bois, mais surtout qu'il portait l'odeur de son ami. Le dragon tourna la tÃªte pour regarder Harold qui lui adressa un petit sourire. NÃ©anmoins le garÃ§on reposa aussitÃ´t son attention sur la toupie qui tournait, sans se prÃ©occuper du regard curieux du reptile.

Mais rien n'est Ã©ternel, l'Ã©nergie cinÃ©tique se dissipa et la toupie retomba sur le sol.

- C'est triste, chuchota Harold.

C'Ã©tait toujours ce qu'il pensait quand la toupie s'arrÃªtait de tourner, car il aurait aimÃ© qu'elle tourne Ã©ternellement.

-~.ooOoo.~-

Cet objet, enfermÃ© dans la boÃ®te en mÃ©tal depuis si longtemps, Ã©tait un cadeau de son pÃ¨re. Par contre, il ne se souvenait plus oÃ¹ son pÃ¨re avait pu avoir cette toupie. Il Ã©tait en revanche sÃ»r qu'il Ã©tait trÃ¨s jeune quand son papa avait dÃ©posÃ© ce cadeau entre ses petites mains d'enfant. Impossible de savoir dans sa tÃªte

si c'Ã©tait pour une occasion particuliÃ¨re, ou un jour parfaitement banal. Mais il se souvenait encore des heures qu'il avait passÃ©es Ã la faire tourner que ce soit sur une table, le sol de la hutte, ou mÃªme dans une minuscule flaque d'eau... NÃ©anmoins, cette toupie Ã©tait surtout rattachÃ©e Ã un jour particulier et tous les autres jours qui avaient suivi, quand il avait croisÃ© la route de... Bom !

-~.ooOoo.~-

Un bruit de chute avait retenti derriÃ¨re la porte de la maison. Krokmou se redressa les yeux grands ouverts, pupilles rÃ©trÃ©cies et les battants de sa tÃªte au garde-Ã -vous. Harold se leva aussi vite que son ami et prit le soin de mettre la toupie dans sa poche. La porte s'ouvrit avec son grincement habituel et laissa apparaÃ®tre StoÃ¯ck qui fit tomber un gros poisson sur le sol, mais Harold n'en voyait qu'une partie qui dÃ©passait de l'encadrement de la porte. Son pÃ¨re tÃ¢chait visiblement de reprendre son souffle aprÃ¨s s'Ãªtre trimbalÃ© le poisson jusqu'Ã la maison.

- Maudit escalier, brailla-t-il pour lui-mÃªme, les annÃ©es commencent Ã se faire sentir...

Le chef du village rÃ©alisa Ã cet instant que son fils et son dragon Ã©taient dans la grande piÃ¨ce. Harold et Krokmou le regardÃ¨rent un peu interloquÃ©, Ã cause du vacarme qu'il avait causÃ© en arrivant devant la maison.

- Harold ! Tu es rentrÃ© de ta promenade dans les airs avec Krokmou ? Ã‡a s'est bien passÃ© ?

- Oui trÃ¨s bien, nous sommes tombÃ©s sur plusieurs courants chauds forts agrÃ©ables. Au fait, j'ai retrouvÃ© un vieux bougeoir qui traÃ®nait dans ma chambre, comme Ã§a je n'utiliserais plus un des tiens.

Tout en brandissant l'objet sans prÃ©ciser que rÃ©cupÃ©rer le bougeoir lui avait sÃ»rement coÃ»tÃ© quelques bleus, voire mÃªme quelques bosses sur la tÃªte.

- TrÃ¨s bien, ha ! Regardez ce que je vous ramÃ¨ne pour le dÃ©jeuner, Ã§a vous va ?

StoÃ¯ck affichait un visage radieux en rÃ©vÃ©lant entiÃ¨rement le poisson qui, il fallait le reconnaÃ®tre, Ã©tait drÃ´lement impressionnant. Certes, StoÃ¯ck adorait ramener de belles prises Ã la maison, Ã§a avait toujours Ã©tÃ© un vrai plaisir pour lui, mais son fils n'Ã©tais jamais arrivÃ© Ã comprendre une telle passion...

Quand Harold et Krokmou dÃ©couvrirent le poisson dans son intÃ©gralitÃ©, ils Ã©carquillÃ¨rent les yeux, mais pas pour les mÃªmes raisons.

- Tu n'as pas trouvÃ© plus petit dans l'immensitÃ© de l'ocÃ©an ?, lanÃ§a-il sur un ton sarcastique.

Harold Ã©tait sidÃ©rÃ© par la taille du poisson alors que son pÃ¨re se contenta simplement de hausser les Ã©paules.

- Aujourd'hui non, c'est Ã§a qui s'est pris dans mes filets, et puis il Ã©tait hors de question que je rejette Ã la mer un morceau pareil ! Donc je te laisse le soin de commencer Ã le prÃ©parer mon garÃ§on.

StoÃ¯ck dÃ©posa le poisson sur la table et reprit le chemin de la porte pour prendre le panier de nourriture de Krokmou.

.~.Â§.~.

Harold s'apprÃªta Ã dire quelque chose, mais son pÃ¨re Ã©tait dÃ©jÃ parti en fermant la porte derriÃ¨re lui. Le garÃ§on tourna la tÃªte et dÃ©couvrit que Krokmou agitait la queue comme un vÃ©ritable toutou. Le dragon regarda son ami avec des pupilles rondes de bonheurs, car il savait que il y aurait des restes.

- Plus qu'Ã se mettre au travail mon grand gourmand.

Il prit un couteau et voulut commencer Ã dÃ©pecer le poisson, mais â€" Ã croire que le poisson avait senti la mort arrivÃ©e â€" d'un seul coup, il s'agita comme un dÃ©chaÃ®nÃ© et en profita pour Ã©clabousser la tunique d'Harold avec l'eau qui lui restait sur ses Ã©cailles.

- GÃ©nial, papa tu n'as... C'est vrai il est dÃ©jÃ parti, soupira Harold.

Krokmou regarda avec des yeux amusÃ©s le poisson qui s'agitait dans tous les sens sur la table. On pouvait dire que son pÃ¨re avait ramenÃ© un poisson frais, car plus frais cela aurait Ã©tÃ© difficile.

- Attends, calme-toi petit poisson, dit-il d'une voix calme.

Tu parles d'un petit morceau que m'a encore ramenÃ© mon pÃ¨re,songea Harold.

- Rends-toi Ã l'Ã©vidence, tu es foutu ! Qui plus est il n'y a pas d'eau ici.

NÃ©anmoins, le poisson n'Ã©tait pas du tout dÃ©cidÃ© Ã capituler, il avait de l'Ã©nergie Ã revendre.

- Et bien aux grands mots les grands remÃ¨des, c'est que je commence Ã avoir une petite faim.

Harold balaya la piÃ¨ce du regard dans l'espoir de voir un objet capable de l'aider dans sa tÃ¢che. Il finit par poser son attention sur l'une de ses bÃ©quilles rangÃ©e le long d'un mur. Harold s'empressa de la saisir, comme si le poisson Ã©tait susceptible de l'attaquer.

- Ne me rends pas la tÃ¢che plus difficile, c'est la loi de la nature les plus gros mangent les plus petits, sauf quelques exceptions...

Cependant, le poisson ne l'entendait pas de cette oreille, il s'accrochait dÃ©sespÃ©rÃ©ment Ã la vie. Harold prit son courage Ã deux mains, il brandit la bÃ©quille au-dessus de sa cible et

tambourina sur le pauvre poisson pour l'assommer. MalgrÃ© les coups qu'il subissait le poisson n'arrÃªtait pas de bouger, Ã croire que ses Ã©cailles Ã©taient en acier, car elles Ã©taient costauds, mÃªme plus costaud que sa bÃ©quille puisque. Crak ! Elle se brisa en deux.

- C'est pas vrai ! J'avais vraiment pas besoin de Ã§a.

.~.Â§.~.

A force de taper sur le poisson, la bÃ©quille s'Ã©tait brisÃ©e en deux. Tuer un poisson Ã©tait certes loin d'Ãªtre son utilitÃ© premiÃ¨re, mais pour le garÃ§on elle semblait Ãªtre largement capable de le faire, vu tous les services qu'elle lui avait rendu avant.

Harold consternÃ©, se retrouva avec la moitiÃ© de la bÃ©quille dans la main et l'autre sur le sol. Il constata que cela n'avait absolument rien changÃ© au problÃ¨me, le poisson s'agitait toujours autant et pour couronner le tout, il finit mÃªme par dÃ©gringoler de la table. C'Ã©tait Ã prÃ©sent sur le sol qu'il continuait son manÃ¨ge, au grand dÃ©sespoir d'Harold... Voyant que son ami ne s'en sortait pas avec la nourriture, Krokmou dÃ©cida de lui venir en aide en infligeant plusieurs grands coups de queue sur le poisson. Une fois que les redoutables coups de queue du dragon s'Ã©taient abattus sur le rÃ©sultat de la pÃªche de StoÃ¯ck, le poisson cessa enfin de bouger, visiblement parti rejoindre ses ancÃªtres.

- Qu'est-ce que je ferais sans toi, mon reptile inutileâ€¦

Il gratta le dos noir de Krokmou qui rÃ©pondit par un grognement satisfait.

- Mais maintenant que le poisson est tombÃ©, je fais comment pour le remettre sur la table ?

En effet, aprÃ¨s avoir achevÃ© le poisson, il fallait bien le prÃ©parer. Alors, avec l'aide de Krokmou, Harold rÃ©ussit Ã le remettre sur la table puis coupa la tÃªte du poisson et s'empressa de la donner Ã son dragon.

- Tiens, tu l'as bien mÃ©ritÃ© mon grand !

La tÃªte Ã©tait le morceau prÃ©fÃ©rÃ© de la furie nocturne. Naturellement il l'engloutit en un clin d'Å“il. Pendant que le poisson cuisait sur le feu, Harold reposa son attention sur la bÃ©quille brisÃ©e qu'il tenait entre ses mains, criblÃ©es de taches de rousseur. Il Ã©tait attristÃ© qu'elle soit fichue... Il pouvait en refaire une autre, ce n'Ã©tait pas le problÃ¨me, mais cette petite bÃ©quille faisait partie de celles qu'il avait beaucoup utilisÃ©es aprÃ¨s la bataille contre la Mort-Rouge.

La bÃ©quille entre sa main, Harold se remÃ©mora le jour oÃ¹ Gueulfor les lui avait remises.

-~.ooOoo.~-

Bien que sa prothÃ¨se fÃ»t censÃ©e lui permettre de marcher, Harold avait eu du mal Ã le croire les premiers temps. Il essayait pourtant, mais au bout de quelques pas, mÃªme sur un terrain plat, la

chute semblait inÃ©vitable. Une fois de plus ce scÃ©nario s'Ã©tait produit Ã la forge, Harold avait chutÃ© prÃ¨s du four, faute de ne pas avoir su trouver l'Ã©quilibre sur ses jambes. FatiguÃ© d'enchaÃ®ner les chutes les unes aprÃ¨s les autres, il avait collÃ© son dos contre la paroi du four Ã©teint, nÃ©anmoins encore chaud du travail de la veille.

ExcÃ©dÃ©, il avait parlÃ© tout haut sur un ton exaspÃ©rÃ© sans se prÃ©occuper des personnes qui pouvaient l'entendre.

- Maudite jambe ! Mais bon sang, comme fait Gueulfor avec sa jambe ?

Harold revoyait parfaitement comme Gueulfor marchait avec aisance sur sa jambe de bois. Contrairement Ã lui qui n'arrivait pas, ne serait-ce qu'enchaÃ®ner deux pas ! Pendant cette petite pause pendant laquelle il avait calmÃ© sa colÃ¨re, Harold avait observÃ© d'un regard envieux les gens qui dÃ©ambulaient sur la place du village. Il n'aurait jamais cru qu'il serait Ã ce point jaloux de personnes qui ne faisaient que marcher naturellement, en mettant un pas devant l'autre. Pour ces gens marcher Ã©tait un simple mouvement, cela ne ressemblait en rien au parcours du combattant qu'Harold avait souvent le sentiment de mener.

Gueulfor s'Ã©tait dirigÃ© vers Harold qui avait fait mine de ne pas l'avoir remarquÃ©.

- Du temps Harold, du temps, avait-il dit avec compassion. Mais surtout des bÃ©quilles, car lÃ tu vois, tu veux aller trop vite.

Gueulfor avait tendu une paire de bÃ©quilles Ã son jeune apprenti qui les avait saisies avec hÃ©sitation.

- Mais je t'ai jamais vu avec des bÃ©quilles ?

- Ca ne veut pas dire que j'en ai pas utilisÃ© et que j'en possÃ¨de pas. Harold, il faut que tu comprennes : tu as une partie de ta jambe en moins, c'est donc sur ton moignon que repose le poids de ton corps, malheureusement ton moignon n'est pas ton pied. Du coup pour marcher, c'est plus difficile de mettre le poids sur le reste de ta jambe que sur ton pied, Ã©tant donnÃ© qu'Ã l'origine Ã§a ne marche pas comme cela. Sans compter que les rÃ©flexes naturels que tu as eu toute ta vie pour marcher, sont complÃ¨tement chamboulÃ©s. Il faut donc que tu te rÃ©adaptes, il faut que tu rÃ©Ã©duques ton corps et mÃªme ta tÃªte avec ce membre en moins que tu complÃ¨tes avec ta prothÃ¨se.

- Ca va prendre du temps ?, demanda-t-il d'une voix inquiÃ¨te.

Gueulfor l'aida Ã se relever.

- Pour toi oui ! Vu comme tu es pressÃ©, mais Ã§a va finir par venir, tu verras. Surtout si tu Ã©coutes mes conseils, car je parle d'expÃ©rience mon garÃ§on, avait-il exprimÃ© avec humour.

Gueulfor avait pris une fausse position hautaine, affichant une tÃªte haute avec une main droite sur son torse gonflÃ©. Ce qui avait rÃ©ussi Ã dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re et Harold avait mÃªme laissÃ©

Ã©chapper un rire lÃ©ger.

- Mais surtout des exercices, avait-il poursuivi, que tu devras faire rÃ©guliÃ¨rement, viens je vais te montrer.

.~.Â§.~.

AprÃ¨s cette discussion, Harold, au plus grand Ã©tonnement de tout le monde, avait suivi les conseils de Gueulfor au pied de la lettre, ou presque. Durant sa convalescence Harold n'Ã©tait pas seul, il avait son pÃ¨re et Astrid pour l'aidaient. D'ailleurs Harold avait espÃ©rÃ© qu'Astrid ne remarquerait pas que les chutes se produisaient le plus souvent quand elle Ã©tait lÃ . Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour Ãªtre dans les bras de la femme qu'on aime. AprÃ¨s tout une jambe en moins pouvait bien avoir quelques avantages, mais l'aide la plus importante restait celle de Krokmou.

Au fond cela Ã©tait normal puisque ces deux Ãªtres ne se quittaient quasiment jamais. Cependant, Harold avait remarquÃ© que Krokmou Ã©tait souvent lÃ au bon endroit et au bon moment. Devant certaines difficultÃ©s qu'Harold rencontrait, la tÃªte de la furie nocturne apparaissait comme par magie. Harold ne croyait pas que cela soit dÃ» au fruit du hasard mais qu'importe pour le jeune garÃ§on, c'Ã©tait quelque chose de rassurant et de motivant. Avec soulagement, il avait constatÃ© que plus les semaines passaient et moins le besoin de prendre les bÃ©quilles se faisait ressentir. SÃ»rement grÃ¢ce Ã l'aide et aux conseils qu'Harold avait reÃ§u, mais aussi d'un dragon qui avait pris une habitude naturelle d'Ãªtre lÃ quand il fallait. Tout cela avait accru d'autant plus les liens qui les unissaient.

Harold avait passÃ© des semaines Ã aider Krokmou pour qu'il puisse voler de nouveau comme un dragon. Puis paradoxalement, Krokmou avait mis des semaines Ã aider Harold pour qu'il puisse se dÃ©placer comme un homme.

-~.ooOoo.~-

.

* * *

><p><strong>Chapitre nÂ°2 : Les paroles de Monika.
__StoÃ¯ck doit gÃ©rer les dÃ©boires de son fils qui n'est qu'un petit garÃ§on._**_

3. Les paroles de Monika

Le souvenir du combat.

* * *

><p><strong>Chapitre 2 : Les paroles de Monika <strong>

StoÃ¯ck doit gÃ©rer les dÃ©boires de son fils qui n'est qu'un petit garÃ§on.

* * *

><p>Aussi loin que remontaient les souvenirs d'Harold, Monika fut sa seule nourrice. On confia le petit garÃ§on Ã la jeune femme avant mÃªme qu'il ne sache marcher <em>;<em> c'Ã©tait une femme douce qui prit une grande place dans la vie d'Harold. Mais lorsqu'il eut neuf ans, elle se maria et quitta le village Berk. En effet, son mari, un brave homme, faisait partie d'une autre communautÃ©, ce qui poussa le couple Ã faire un choix sur le lieu de leur foyer. Pendant longtemps, ils hÃ©sitÃ¨rent pour savoir dans quel village ils construiraient leur maison. Durant tout ce temps, le petit garÃ§on pria tous les dieux vikings pour que Monika choisisse la communautÃ© de Berk. Il essaya Ã©galement de la persuader de faire ce choix, en lui vantant les piÃ¨tres avantages de son village, mais au final ce choix si difficile se porta sur l'autre communautÃ©, oÃ¹ l'on trouvait une terre excellente pour l'Ã©levage, peuplÃ©e de dragons moins destructeurs.

Le problÃ¨me du remplacement apparut trÃ¨s vite Ã StoÃ¯ck. Bien sÃ»r, pour Harold, c'Ã©tait inenvisageable. Ce qui conduisit malheureusement Ã de nombreuses tensions au cours des semaines qui suivirent entre le pÃ¨re et le fils. StoÃ¯ck avait absolument besoin d'une personne pour s'occuper de son fils quand il Ã©tait absent, mais Harold refusait catÃ©goriquement qu'une autre personne remplace Monika. La tension entre les deux personnes n'en finit pas de monter, elle atteignit son summum le jour du dÃ©part de la nourrice.

A quelques heures du dÃ©part du drakkar, Harold et StoÃ¯ck se rÃ©unirent dans la hutte pour mettre un point final sur cette discorde qui rÃ©gnait depuis plusieurs semaines. Ã‰tant donnÃ© que le pÃ¨re et le fils se retrouvaient au pied du mur, c'Ã©tait maintenant ou jamais que la dÃ©cision devait Ãªtre prise. Finalement une dispute Ã©clata, ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re et Ã§a ne serait certainement pas la derniÃ¨re pourtant cette dispute Ã©tait plus violente qu'Ã l'accoutumer.

.~.Â§.~.

PÃ¨re et fils restaient fermement campÃ©s sur leurs positions. Les bras croisÃ©s, la mÃ¢choire serrÃ©e, les yeux dÃ©terminÃ©s, tout cela montraient Ã quel point ni l'un ni l'autre ne souhaitaient lÃ¢cher prise. Pour Harold, les choses Ã©taient claires : il ne voulait pas d'une nouvelle nourrice qui remplacerait Monika, surnommÃ©e MÃ©nÃ©, au grand dÃ©sespoir de StoÃ¯ck qui n'arrÃªtait pas d'expliquer Ã son fils qu'il Ã©tait encore trop jeune et qu'il avait besoin qu'on s'occupe de lui.

- C'est MÃ©nÃ© ou personne d'autre !, avait-il sans cesse rÃ©pÃ©tÃ© Ã son pÃ¨re avec dÃ©termination. Puis j'ai presque l'Ã¢ge de me passer d'une nourrice, Papa, et surtout je t'ai toi.

L'homme commenÃ§ait Ã sentir la fatigue monter en lui. Son fils Ã©tait encore trop jeune pour prendre pleinement conscience de la lourde responsabilitÃ© d'Ãªtre chef de village, en particulier le village Berk rÃ©guliÃ¨rement attaquÃ© par les dragons.

- Harold, je te l'ai dÃ©jÃ dit Ã plusieurs reprises. Je ne peux pas m'occuper de toi Ã plein temps...

Un silence s'installa dans la hutte familiale. Harold, Ã court d'arguments sur le moment, finit par baisser la tÃªte d'un air vaincu. StoÃ¯ck prit espoir que cette longue conversation, un peu

mouvementÃ©e, prendrait fin. Cependant, mÃªme si c'Ã©tait difficile pour le petit viking, il dÃ©cida de repartir Ã la charge en relanÃ§ant la conversation. AprÃ¨s avoir rÃ©sistÃ© aussi longtemps, il Ã©tait hors de question pour lui de lÃ¢cher l'affaire aussi facilement. Seulement il rÃ©torqua bÃªtement ce qu'il avait dans le coeur.

- Alors empÃªche MÃ©nÃ© de partir, dÃ©clara-t-il une voix brisÃ©e.

- LÃ tu m'en demandes beaucoup trop et tu le sais trÃ¨s bien.

- Mais je t'en demande pas autant quand je te dis que je ne veux pas d'une autre nourrice !, lanÃ§a-t-il avec rage.

L'agacement de StoÃ¯ck monta de plus en plus, sans le vouloir il rÃ©pondit Ã son fils en lui hurlant presque dans les oreilles.

- Veux-tu arrÃªter de te comporter comme un enfant ou comme un bÃ©bÃ© capricieux ?

Cette fois-ci, il espÃ©rait que ses paroles rentreraient bien dans le crÃ¢ne de son fils.

Par contre, le jeune viking ne parut pas le moins du monde impressionnÃ© par le volume des paroles de son pÃ¨re. Il ne flancha pas, mais il se prÃ©parait Ã se prendre une tourniole Ã tout instant.

- C'est de ta faute Papa, parce que tu me considÃ¨res encore comme un enfant !

Le petit garÃ§on Ã©tait Ã mille lieues d'Ãªtre un adule. Cependant, StoÃ¯ck Ã©tait conscient que son fils devait apprendre Ã grandir vite. Comme pour tous les enfants, c'Ã©tait quelque chose de primordial dans la vie des vikings.

- TrÃ¨s bien, maintenant Ã§a va Ãªtre de ma faute, s'offusqua StoÃ¯ck. Alors explique-moi en quoi je te considÃ¨re comme un enfant ?

- En voulant m'imposer une nourrice !

- De toute faÃ§on, je ne te demande pas ton avis, Harold. Tu auras une nouvelle nourrice et Ã§a sera ClÃ©ma.

L'homme se retourna brusquement et prit le chemin de la sortie pour faire comprendre que la conversation Ã©tait finie et sa dÃ©cision prise.

- Non, pas elle !, hurla Harold avec un regard entÃªtÃ©.

StoÃ¯ck revint de nouveau vers son fils.

- Alors, qui ?, demanda-t-il exaspÃ¨re.

- MÃ©nÃ© !

DÃ©cidÃ©ment, cette conversation ne menait nulle part, pensa-t-il.

- Harold, dit-il d'un ton calme.

StoÃ¯ck avait remarquÃ© que le garÃ§on Ã©coutait mieux quand on lui parlait calmement. Mais par tous les dieux, que cela pouvait Ãªtre dur parfois, surtout dans une telle situation... Alors, il dÃ©cida de garder son calme et de reprendre la conversation du dÃ©but.

- Tu es trop jeune pour prendre soin de toi. Je suis amenÃ© Ã Ãªtre rÃ©guliÃ¨rement absent durant la journÃ©e, surtout pour des affaires concernant le village, mais aussi pour nous procurer de la nourriture, mon fils. Comprends-tu, Harold ? Que les parties de pÃªche et de chasse, sans compter qu'il faut s'occuper des moutons, sont nÃ©cessaires pour que tu puisses avoir quelque chose dans ton assiette tous les jours et des habits pour te tenir chaud ?

- Il faut vraiment une grande personne pour s'occuper d'autres grandes personnes ?, demanda son fils d'un ton radouci.

- Oui, parce qu'il faut une personne pour diriger ce village pour que l'ordre et l'organisation puissent exister.

- Dans ce cas, laisse la gestion du village Ã quelqu'un d'autre, suggÃ©ra-t-il.

- Non. C'est Ã moi que revient cette responsabilitÃ© et il faut bien qu'elle aille Ã quelqu'un.

- Mais cette charge ne pourrait pas revenir Ã quelqu'un d'autre ?

- Tu le sais, c'est le devoir de notre famille depuis longtemps et ce n'est pas maintenant qu'elle changera. Toi aussi, Harold, tu devras prendre un jour la relÃ¨ve.

Cette image angoissait StoÃ¯ck constamment. Il redoutait le jour oÃ¹ son petit garÃ§on devrait prendre la relÃ¨ve. _Que les dieux m'accordent de vivre assez longtemps pour que j'aide mon fils Ã devenir le prochain leader du village. Je veux au moins savoir Harold capable d'une telle responsabilitÃ© avant de partir au Walhalla,_ songea StoÃ¯ck en son for intÃ©rieur. Mais l'Ãªtre chÃ©tif et tÃªtu qui se tenait devant sa stature imposante ne lui donnait guÃ¨re d'espoir.

- Et bien, je ne suis pas aussi gros qu'un village, rÃ©pliqua Harold. Il doit bien avoir une petite place pour moi. Non ?

- En effet, fiston, tu n'es pas bien gros mais ce n'est pas le cas de tes bÃªtises qui conduisent trop souvent Ã des catastrophes plus grosses que toi.

Le garÃ§on soupira en baissant les Ã©paules.

- Et si je te dis que je ne ferai plus de catastrophes ?

- Je doute fort que tu en sois capable, d'oÃ¹ la nÃ©cessitÃ© d'une personne qui veille sur toi.

- Mais je ne veux pas d'une nourrice !, insista son fils avec rage.

- DÃ©solÃ© de te dÃ©cevoir mais Ã§a sera le cas, pourtant. Maintenant, j'ai du travail, il faut...

Avec vivacitÃ©, Harold coupa la parole de son pÃ¨re.

- Je peux te promettre que je vais rendre la vie de cette nourrice impossible !, rugit-il d'une voix remplie de dÃ©termination. Et les catastrophes que je produis, je te l'ai dÃ©jÃ dit, je ne les fais pas exprÃ¨s. Mais si tu m'imposes une nourrice, je te promets que les catastrophes seront pires !

- Quoi ?, rÃ©torqua son pÃ¨re sur un ton scandalisÃ©. Du chantage ? Tu es vraiment impossible*, Harold ! Et bien je ne m'y plierai pas, fin de la discussion !, finit-il sur un ton pÃ©remptoire.

StoÃ¯ck se retourna et prit le chemin de la sortie Ã grands enjambÃ©es.

- Laisse-moi une toute petite chance, s'il te plaÃ®t papa..., supplia le jeune viking au fond de la piÃ¨ce.

Le chef du village baissa les Ã©paules et finit par capituler.

- Je vais y rÃ©flÃ©chir, conclut-il avec lassitude.

LÃ je suis trop Ã©puisÃ© pour continuer avec lui dans cette voie, songea StoÃ¯ck. Il ferma la porte dans un fracas qui fit trembler armes et boucliers accrochÃ©s au mur, ainsi que son fils au fond de la piÃ¨ce.

.~.Â§.~.

Le jeune garÃ§on Ã©tait partagÃ©, il avait peut-Ãªtre gagnÃ© au sujet de la nourrice mais, il Ã©tait conscient que sa victoire rajoutait une nouvelle charge sur les Ã©paules de son pÃ¨re dont il pouvait bien se passer. Il Ã©tait loin de souhaiter plus de problÃ¨mes Ã son pÃ¨re, en plus ces disputes rÃ©pÃ©tÃ©es n'amÃ©lioraient pas leurs relations. Pour Harold, cette victoire avait comme un goÃ»t amer.

.~.Â§.~.

Le pÃ¨re et le fils sortirent de la hutte pour quitter cette atmosphÃ¨re chargÃ©e d'Ã©lectricitÃ©. Ils subissaient une telle tension qu'ils avaient besoin de prendre l'air et de s'aÃ©rer la tÃªte. Sous prÃ©texte de fausses excuses, Harold et son pÃ¨re partirent chacun de leur cÃ´tÃ© pour prendre de la distance. Ils prirent peut-Ãªtre trop de distance car, au final ils n'arrivaient pas Ã se retrouver.

TrÃ¨s vite, StoÃ¯ck se mit Ã la recherche de son fils introuvable. Ignorer oÃ¹ se trouvait Harold Ã©tait toujours quelque chose d'angoissant pour le grand viking, si en plus le temps Ã©tait comptÃ© c'Ã©tait encore pire. Le chef de Berk arpenta le village et assaillit les passants de questions. On lui rÃ©pondit qu'Harold avait Ã©tÃ© vu dÃ©ambulant dans les rues sans but prÃ©cis. De toute Ã©vidence son fils Ã©tait dans les parages ce qui Ã©tait rassurant. En outre Harold n'avait pas encore dit ses adieux Ã Monika, donc il devrait normalement refaire surface prÃ¨s du port. Il ne restait plus Ã StoÃ¯ck que de prendre le chemin du port pour avoir une chance de retrouver son fils.

Avant de se diriger vers le port, l'homme se positionna sur l'un des points de vue les plus hauts du village. Il se tenait immobile au bord de la falaise, ses yeux bleus dirigÃ©s sur Berk dans l'espoir d'apercevoir son garÃ§on. Quand Monika vit cette grande silhouette, qui Ã©tait visiblement Ã la recherche de quelque chose, elle partit Ã sa rencontre.

- Bonjour StoÃ¯ck, avez-vous vu Harold ? Le dÃ©part est pour bientÃ´t et je ne veux surtout pas partir sans lui dire au revoir.

- Je le cherche Ã©galement, pour les mÃªmes raisons. Il a simplement dit qu'il allait faire un tour. Je l'ai pourtant prÃ©venu qu'il n'avait pas beaucoup de temps, votre drakkar est pratiquement chargÃ© mais avec lui...

- Oui, il n'Ã©coute que trop rarement, confirma-t-elle.

- Je me demande ce qu'il a dans la tÃªte, ronchonna-t-il.

- Plus de choses qu'il pourrait ne laisser croire. Ne vous en faites pas StoÃ¯ck, votre fils est aussi trÃ¨s intelligent.

L'homme plissa les sourcils.

- D'accord, ce n'est pas l'intelligence que les Vikings utilisent le plus souvent. Mais Ã§a ne veut pas dire qu'elle ne lui sera pas utile et je crois que Ã§a sera Ã vous, StoÃ¯ck, de l'aider dans cette voie.

- Oui, comme celle de devenir chef, prÃ©cisa mollement le viking.

- N'est-ce pas un peu tÃ´t pour vous prÃ©occuper de Ã§a ?

- En parler maintenant semble tÃ´t Monika, mais nous savons tous deux que le temps passe trÃ¨s vite.

Le chef du village de Berk regardait l'horizon avec des yeux attristÃ©s.

- En rÃ©alitÃ©, poursuit-il, aujourd'hui je ne vois pas en Harold l'Ã©toffe d'un chef. C'est malheureusement mon seul fils et je pense que Ã§a restera ainsi. Vous savez que Valhallarama nous a quittÃ©s suite Ã des complications aprÃ¨s la naissance de mon fils et je sais que je n'aurais jamais le coeur de refaire ma vie avec une autre femme.

Monika s'apprÃªta Ã dire quelque chose, mais StoÃ¯ck l'arrÃªta d'un geste de la main.

- Je sais. Ce n'est pas ce qu'aurait voulu Valh, elle me l'a dit. Elle tenait Ã ce que je refasse ma vie mais, mÃªme si je l'avais vraiment voulu, le temps me manquait cruellement, entre le village, les attaques de dragons, Harold et ses bÃªtises...

- C'est normal de faire des bÃªtises, Ã son Ã¢ge, rassura la jeune femme.

- Mais avec mon filsâ€¦ La normalitÃ©, soit il la dÃ©passe par la quantitÃ© de sottises qu'il rÃ©ussit Ã faire, soit il ne l'atteint pas par la hauteur de sa taille.

- Attendez que les annÃ©es passent, bien qu'il y ait de fortes chances que vous ne pensiez pas toujours Ã§a, laissez le temps Ã Harold de grandir. Il n'est pas en avance, je vous l'accorde. Par contre, il peut trÃ¨s bien atteindre votre taille Ã l'Ã¢ge adulte. Cela pourrait dÃ©jÃ l'aider Ã tenir tÃªte aux personnes les plus rÃ©fractaires. Puis son manque d'assurance pourra se dissiper avec les annÃ©es. Je peux dÃ©jÃ vous certifier qu'il possÃ¨de votre entÃªtement.

- Oui, Ã§a je l'ai remarquÃ©.

Une personne au loin appela la jeune femme.

- DÃ©solÃ©, mais je dois vous laisser, StoÃ¯ck bonne chance pour tout !

- Bonne chance Ã vous aussi, Monika.

- Merci.

Le grand viking regarda la jeune femme se diriger vers le port, mais point d'Harold en vue.

.~.Â§.~.

Le jour du dÃ©part de Monika, il n'y avait pas un nuage dans le ciel. Pourtant, il soufflait un vent glacial Ã vous geler les os. La lumiÃ¨re du crÃ©puscule rayonnait dÃ©jÃ de l'autre cÃ´tÃ© de la falaise, signe que la nuit n'allait pas tarder Ã montrer son visage. Harold prÃ¨s des falaises, regardait le soleil se coucher et pensa que cette journÃ©e s'Ã©tait Ã©coulÃ©e beaucoup trop vite.

Il s'avanÃ§a doucement sur les passerelles qui menaient aux quais. En tournant la tÃªte il vit le port de son village, les bateaux, les gens, ainsi que les odeurs marines qui arrivaient jusque dans ses narines. Il entendit aussi les mouettes qui volaient au-dessus des quais en faisant leur vacarme habituel. Il y avait toujours de l'activitÃ© au port de Berk, des bateaux arrivaient et repartaient, dÃ©chargeaient ou chargeaient des marchandises. C'Ã©tait un endroit qui grouillait d'activitÃ©. Harold, d'humeur mÃ©lancolique, Ã©tait loin d'Ãªtre trÃ¨s enthousiaste Ã l'idÃ©e de croiser l'animation du port.

En effet, notre petit Viking haut comme trois pommes avanÃ§ait lentement Ã travers la foule. Tellement lentement que ces pieds finirent par traÃ®ner sur les planches de bois. En rÃ©alitÃ©, il espÃ©rait retarder l'inÃ©vitable mÃªme s'il Ã©tait conscient que cela ne retarderait rien. Tout Ã coup, il vit une silhouette familiÃ¨re qui s'avanÃ§ait clairement vers lui : celle de son pÃ¨re. Avec sa haute taille et sa large carrure, il lui barra le passage, et s'adressa Ã son fils sur un ton rude.

- Harold ! Mais oÃ¹ Ã©tais-tu passÃ© encore ?

- J'ai fait un petit tour pour me dÃ©tendre. Rien d'autre, raconta-t-il d'une voix atone.

Le garÃ§on tourna la tÃªte vers le port et Ã©vita ainsi les yeux contrariÃ©s de son pÃ¨re. Sentant l'accablement de son fils, StoÃ¯ck

n'insista pas.

- Monika t'attend sÃ»rement, vas lui dire au revoir et dÃ©pÃªches-toi avant qu'elle ne parte !

- Oui, Papa...

Harold reprit sa route en traÃ®nant les pieds sur le sol encore plus fort.

.~.Â§.~.

Monika Ã©tait en train de charger le reste de ses affaires sur son drakkar. Elle Ã©tait tellement concentrÃ©e sur son travail et la conversation qu'elle entretenait avec une personne qu'elle ne remarqua pas la prÃ©sence d'Harold, qui se tenait un peu plus loin sur le quai. C'est vrai qu'il Ã©tait difficile de repÃ©rer une si petite forme au milieu de si grands Vikings. Avant de la rejoindre, le jeune garÃ§on prit le temps de l'observer. Le plus horrible pour lui c'Ã©tait qu'elle Ã©tait heureuse et enthousiaste de partir. Sans doute dÃ» au fait qu'elle Ã©tait une femme mariÃ©e et que maintenant elle allait fonder son propre foyer. Ce bonheur de partir se lisait sur son visage et dÃ©primait le pauvre garÃ§on. Il pensa que si elle ne le voyait pas elle ne partirait pas. Cependant, il Ã©tait inutile d'espÃ©rer qu'elle ne partirait pas. Maintenant qu'Harold voyait la joie de Monika, il se rendit Ã l'Ã©vidence que, demain, elle ne serait plus lÃ .

Le chagrin qu'il rÃ©ussissait Ã contenir derriÃ¨re le mince espoir qui lui restait le submergea. Ses yeux se mirent Ã pleurer et sa gorge se serra sans qu'il ne puisse rien y faire. Il essuya les larmes qui allaient couler sur son visage avec le revers de sa manche. Quand Monika posa enfin ses yeux sur le petit garÃ§on, ses yeux noisette qui rayonnaient de joie, se transformÃ¨rent en un regard grave. Elle s'avanÃ§a vers lui Ã toutes jambes, les bras tendus pour le serrer fort contre elle. Harold ne refusa pas ce dernier gros cÃ¢lin de sa nourrice. Il goÃ»ta pour une derniÃ¨re fois le parfum de fleur de ses cheveux chÃ¢tains.

.~.Â§.~.

- Harold, mais oÃ¹ Ã©tais-tu passÃ© ? On t'a cherchÃ© partout, ton pÃ¨re et moi.

- Pour Papa ne t'en fais pas, je l'ai vu juste avant de descendre au port. Je suis simplement parti faire un petit tour, je n'ai pas vu le temps passer et j'avais peur que tu sois dÃ©jÃ partie.

- Il est hors de question que je parte sans t'avoir dit au revoir, assura-t-elle.

- Merci, MÃ©nÃ©, dit-il d'une voix coupÃ©e sur son Ã©paule.

- C'est tout Ã fait normal... Mais est-ce que tout va bien ?

- J'ai peur d'Ãªtre seul maintenant..., hÃ©sita-t-il Ã dire.

- Tu ne seras pas seul, voyons. Tu auras toujours ton pÃ¨re, car il t'aime Ã©normÃ©ment.

Elle le sera encore plus fort entre ses bras.

- Ouais...

- Harold !, lanÃ§a-t-elle d'une voix ferme.

Elle le regarda droit dans les yeux.

- Ne remets jamais l'amour de ton pÃ¨re en question, quoi qu'il arrive.

- Suis-je vraiment le fils qu'il mÃ©rite ?

- Quoi ? Bien sÃ»r que oui ! Tu sais de nombreux enfants pensent ne pas Ãªtre dignes de leurs parents.

- Alors, dans la liste je dois Ãªtre en tÃªte ! marmonna-t-il.

Le plus terrible pour la jeune femme ce n'Ã©taient pas les paroles qu'il prononÃ§ait, mais la conviction avec laquelle le jeune garÃ§on les avait dites. Sans parler du regard qui ne dÃ©mentait pas. La jeune femme dÃ©glutit.

- Pourquoi dis-tu cela ? murmura Monika avec peine.

- MÃ©nÃ©, tu me vois vraiment chef plus tard, comme mon papa ?

Cette conversation pouvait s'annoncer longue et elle ne disposait pas de beaucoup de temps.

- Mais qu'est-ce qui te faire croire Ã§a ?

- Un tard de choses MÃ©nÃ© tu veux que je commence par quoi
?

Inutile de le raisonner,_ il n'Ã©coutera pas vu dans l'Ã©tat oÃ¹ il est, il vaut mieux le rassurer_, pensa sa nourrice.

- Tu ne sais pas ce que l'avenir te rÃ©serve. Il n'est pas impossible que tu deviennes quelqu'un de plus redoutable que le chef d'une petite communautÃ© comme celle de Berk.

- Je suis content que tu penses Ã§a de moi, mais pour un tel avenir je ne parierais pas sur moi.

- Harold, protesta-t-elle sur un ton fatiguÃ©.

- Je sais, je ne dois pas Ãªtre dÃ©faitiste. AprÃ¨s tout si je peux tuer un dragon comme tout bon viking, Ã§a sera probablement le dÃ©but du chemin pour Ãªtre un homme. Comme Papa ! Si seulement il n'y avait pas ces sacs d'Ã©cailles qui viennent rÃ©guliÃ¨rement nous attaquer, on aurait tous beaucoup moins de problÃ¨mes.

- Quoi, tuer un dragon ?, dit-elle mÃ©dusÃ©e.

Son intuition lui disait que Ã§a ne lui correspondait pas, elle n'aurait pas su l'expliquer. Peut-Ãªtre Ã cause de la sensibilitÃ© du garÃ§on, car Monika savait qu'Harold Ã©tait un garÃ§on trÃ¨s sensible contrairement Ã ce qu'il voulait montrer. Pourrait-il tuer ? AprÃ¨s tout elle ne savait pas comment aller Ã©voluer le jeune

viking.

- Oui ! Je serai un tueur de dragons, annonÃ§a-t-il avec conviction.

- Monika !

C'Ã©tait la voix de son mari qui l'appelait.

- Oui ?

- Nous sommes prÃªts, on n'attend plus que toi ma chÃ©rie.

- J'arrive dans un instant.

Elle serra de nouveau Harold dans ses bras et le mit en garde sur la voie qu'il souhaitait prendre.

- Mais surtout il faut que tu attendes bien d'Ãªtre prÃªt pour ce type de combat. On ne rigole pas avec les dragons...

- On ne rigole pas pour grand-chose ici, signala le garÃ§on avec une pointe d'humour.

- Oui ce n'est pas faux, sourit sa nourrice. Mais je ne veux pas que tu disparaisses Ã cause d'un dragon. Tu sais, qu'on les nomme les tueurs de viking. D'accord ?

- D'accord, acquiesÃ§a Harold, mais il est temps que tu partes ils t'attendent depuis un moment.

.~.Â§.~.

Elle embrasa le garÃ§on sur la tÃªte et monta Ã bord de son drakkar. A peine les voiles libÃ©rÃ©es et l'ancre levÃ©e, le vent s'engouffra dans la voilure et fit partir le bateau du port de Berk. Elle regarda avec des yeux remplis de larmes, s'Ã©loigner tout doucement la petite forme sur les quais. En voyant les yeux tristes de sa nourrice, Harold regrettait presque sa joie de tout Ã l'heure. Soudain elle monta sur l'arriÃ¨re du bateau et cria de toutes ses forces.

- Je reviendrais Ã Berk pour te voir je le promets !

Le garÃ§on rÃ©pondit avec toute la force de ses petits pommons.

- Merci ! Mais je comprendrais que tu ais des choses plus importantes Ã faire avant. Prends bien soin de toi ma nourrice prÃ©fÃ©rÃ©e !

- Toi aussi mon garÃ§on, mais surtout fait trÃ¨s attention Ã t...

Le vent emporta le reste de ses paroles. Harold regarda pendant longtemps le drakkar s'Ã©loigner, jusqu'Ã qu'il ne soit plus qu'une petite tache noire parmi le bleu de l'ocÃ©an. Quand il ne distingua plus rien, il leva la tÃªte pour regarder le ciel. Les Ã©toiles apparurent dans le bleu nocturne de la nuit. Il Ã©tait temps de rentrer Ã la maison.

.~.Â§.~.

En longeant les quais pour regagner le village, il vit Kognedur et Kranedur en train de se chamailler Ã cause d'un casier Ã homards. Nul ne sut comment, mais ils perdirent tout deux l'Ã©quilibre et firent un magnifique plongeon dans l'ocÃ©an.

Plouf !
>Harold, qui passait pas loin, ne put s'empÃªcher de leur demander :<p>

- Alors l'eau est bonne ?

- La ferme !

.

* * *

><p><strong>Chapitre nÂ°3 : Merci la forge
StoÃ¯ck essaie de trouver une solution aux problÃ¨mes que peut parfois crÃ©er Harold.**

4. Merci la forge

Le souvenir du combat _(suite du chapitre 2)._

* * *

><p><strong>Chapitre 3 : Merci la forge <strong>

StoÃ¯ck essaie de trouver une solution aux problÃ¨mes que peut parfois crÃ©er Harold.

* * *

><p>Sans nourrice, StoÃ¯ck se retrouvait avec un fils errant en toute libertÃ© et sans surveillance. Une situation qui n'enchantait pas le chef du village, surtout qu'Harold avait toujours eu des idÃ©es folles qui avaient bien failli le rendre fou de nombreuses fois. S'il ne trouvait pas trÃ¨s vite une occupation Ã son fils, les problÃ¨mes ne tarderaient pas Ã arriver.<p>

AprÃ¨s avoir rÃ©glÃ© pendant des heures un diffÃ©rend entre deux Ã©leveurs de moutons, StoÃ¯ck dÃ©cida de se ressourcer Ã la grande salle. C'Ã©tait le lieu idÃ©al pour un viking assoiffÃ© ou ayant simplement envie de manger un morceau : il y avait toujours de la nourriture Ã disposition pour remplir les ventres affamÃ©s. Quand c'Ã©tait le chef du village qui y venait, la coutume voulait qu'on lui remette les meilleurs morceaux.

StoÃ¯ck entra dans une salle Ã©tonnamment calme, Ã l'exception d'un groupe de personnes qui riait au sujet de filets de pÃªche qui s'Ã©taient accrochÃ©s. On lui annonÃ§a qu'il y avait du sanglier sur la broche prÃªt Ã Ãªtre dÃ©coupÃ©. Cette nouvelle donna l'eau Ã la bouche Ã StoÃ¯ck qui s'en frotta les mains de plaisir. Il s'installa Ã une table pour dÃ©guster une belle cuisse de sanglier bien juteuse. Il Ã©tait content d'avoir rÃ©ussi Ã rÃ©soudre l'affaire des clÃ´tures pour les montons, seulement, il allait devoir s'atteler trÃ¨s vite Ã un autre problÃ¨me plus compliquÃ© Ã rÃ©soudre : comment gÃ©rer Harold pendant la journÃ©e.

Pour rÃ©pondre cette question, des tas d'idÃ©es se bousculaient dans tous les sens dans la tÃªte de StoÃ¯ck, lui donnant presque mal au crÃ¢ne. Certaines de ses idÃ©es Ã©taient plausibles mais difficilement rÃ©alisables, d'autres Ã©taient simplement des rÃªves utopiques. Parmi toutes les idÃ©es qui lui traversaient l'esprit, une sortait du lot. La forge Ã©tait Ã©ventuellement une des solutions que StoÃ¯ck pouvait utiliser. Puisqu'il ne lui restait pas grand-chose Ã perdre, pourquoi ne pas demander un petit service Ã son vieil ami ?

StoÃ¯ck sortit de la grande salle en se lÃ©chant les doigts pour rÃ©colter les derniÃ¨res saveurs de la cuisse de sanglier. Il ouvrit grand les oreilles et mit sa main prÃ¨s d'une pour mieux entendre. Pour savoir si Gueulfor travaillait Ã la forge il fallait tendre l'oreille et voir si on entendait des bruits de marteau qui cognait sur le fer. C'Ã©tait bien le cas en ce moment, le forgeron Ã©tait en plein travail et croulait littÃ©ralement sous les commandes. Cependant, Gueulfor Ã©tait loin de se douter de la venue du chef, qui Ã©tait aussi son ami.

.~.Â§.~.

StoÃ¯ck s'approcha de l'entrÃ©e de la forge et fut frappÃ© par la chaleur du four, qui lui monta au visage, et les odeurs de fer et de charbon qui envahissaient les lieux. Gueulfor, concentrÃ© sur son travail, n'avait pas remarquÃ© qu'il avait un visiteur et continuait Ã faire un raffut infernal avec son marteau. Pour Ãªtre sÃ»r d'Ãªtre entendu StoÃ¯ck se mit Ã hurler.

- Comme vas-tu, Gueulfor ?

Les Ã©paules de ce dernier se soulevÃ¨rent de surprise. Gueulfor se prÃ©cipita de plonger son travail d'une couleur rouge ardent dans le tenon d'eau froide, qui laissa place Ã un crÃ©pitement puis Ã un jet de vapeur. Le forgeron se retourna vers StoÃ¯ck.

- TrÃ¨s bien, mon ami : j'ai du boulot Ã la pelle. Que demander de mieux ?

- Je n'en doute pas vu les derniers dÃ©gÃ¢ts sur la tourelle du port, sans parler des portes dÃ©foncÃ©es de l'une des granges... Enfin ! Mais ce n'est pas trop dur, d'Ãªtre seul Ã s'occuper de la forge ? Surtout pour un village entier et rÃ©guliÃ¨rement endommagÃ©â€¦

- Mais non, dÃ©clara-t-il d'un ton serein, je me dÃ©brouille. Et toi, qu'est-ce qui t'amÃ¨ne ici ? Une petite commande ?

- Non je souhaiterais seulement parler, dit-il d'une voix fatiguÃ©e.

StoÃ¯ck prit appui sur l'un des piliers de la forge.

- C'est Ã propos d'Harold. Il refuse une nouvelle nourrice et si je lui en impose une de force, il lui mÃ¨nera la vie impossible. Le pire c'est qu'il a assez d'Ã©nergie pour Ã§a. S'il pouvait utiliser cette Ã©nergie autrement, Ã§a me faciliterait la vie.

- Il faut le comprendre, il Ã©tait trÃ¨s attachÃ© Ã Monika, son dÃ©part doit Ãªtre difficile pour lui.

- Le comprendre !, rÃ©pondit StoÃ¯ck sur un ton irritÃ©. Mais je le comprends Gueulfor, mais lui pourrait-il comprendre un peu son pÃ¨re ? Tu sais, j'ai beau retourner le problÃ¨me dans tous les sens, je ne vais pas pouvoir m'occuper tout le temps d'Harold. Le laisser seul n'est pas envisageable, je ne sais pas ce que je pourrais retrouver Ã la fin de la journÃ©e.

Ã‰tant conscient que le motif de sa venue Ã©tait dÃ©licat, StoÃ¯ck essaya d'amener le sujet en douceur. Seulement, Gueulfor commenÃ§ait Ã voir clairement la chose arriver.

- Stop ! Je t'arrÃªte tout de suite !, s'Ã©cria-t-il avec un soupÃ§on de panique.

Gueulfor fit de grands mouvements de mains pour stopper les paroles de StoÃ¯ck.

- Ã‰coute, je n'ai rien contre Harold, au contraire je l'aime bien ce petit bonhomme, mais la forge... Non, si tu... Euh, je crois p..., bafouilla-t-il.

Il essayait de trouver les bons mots, mais c'Ã©tait comme si toutes les bonnes raisons de dire non voulaient sortir en mÃªme temps, donnant un rÃ©sultat inintelligible Ã son interlocuteur. StoÃ¯ck, prÃ©parÃ© aux refus, avait anticipÃ© ses arguments.

- Je t'en prie !, protesta-t-il. Ne me dis pas que la forge n'est pas un endroit sÃ»r, Gueulfor, je le sais dÃ©jÃ . Mais crois-moi, le village est encore moins sÃ»r que ta forge. Et puis, ton atelier n'est pas gigantesque, tu peux facilement l'avoir Ã l'Å“il
ici.

Gueulfor avait finalement rÃ©ussi Ã mettre de l'ordre dans ses idÃ©es, mais il n'avait toujours pas changÃ© d'avis.

- Je regrette mais Ã§a ne va pas Ãªtre possible, s'exprima-t-il sur un ton dÃ©solÃ©. Il faut que je m'occupe de l'atelier et comme tu l'as dit, il y a une forge pour un village en entier, c'est donc beaucoup de boulot.

- Hum ! Je comprends, mais je ne te demande pas de t'occuper de mon fils comme tu le penses. Je voudrais que tu prennes Harold comme apprenti.

A cet instant le forgeron manqua d'avaler sa salive de travers et de s'Ã©touffer. Il avait vu la demande de StoÃ¯ck arrivÃ©e Ã des kilomÃ¨tres, mais l'idÃ©e de l'apprenti ne lui avait pas effleurÃ©e l'esprit.

- Quoi ? Heu non, je n'ai pas besoin d'un apprenti..., expliqua Gueulfor confus.

- Pourtant, c'est toi qui me disais tout Ã l'heure qu'il avait beaucoup de travail dans cette forge. Alors pourquoi ne prends-tu pas un apprenti ? De toute faÃ§on, tu devras le faire un jour.

- Je ne sais pas, ton fils est jeune et ne semble pas encore bÃ¢ti pour un tel travail. Quitte Ã prendre un apprenti, pour tout te dire, j'avais dÃ©jÃ songÃ© Ã Varek. Il est plus Ã¢gÃ© et possÃ¨de

une meilleure corpulence pour le travail Ã la forge. Tu sais StoÃ¯ck, un apprenti, Ã§a ne se choisit pas sur un coup de tÃªte ou Ã la va-vite. Prendre un apprenti c'est une lourde responsabilitÃ©, car j'en aurais pour des annÃ©es Ã lui apprendre le mÃ©tier. Je ne peux pas me permettre de me tromper. De plus, s'il ne prend aucun plaisir dans son travail, il ne fera jamais un bon forgeron. Ce serait comme si je donnais mon savoir Ã une personne qui s'en moque et ce savoir risquerait d'Ãªtre perdu. Je refuse de permettre une chose pareille.

- TrÃ¨s bien, mais accorde au moins une chance Ã Harold. S'il ne fait vraiment pas faire l'affaire je reprendrai mon fils, mais Ã§a m'aura au moins permis de gagner un peu de temps. Gueulfor peux-tu me l'accorder ?

- Allez, envoie-moi le garÃ§on. Je vais voir ce que je peux faire.

Une expression de soulagement passa sur le visage de StoÃ¯ck. Il avait l'impression qu'on lui enlevait un poids colossal des Ã©paules. En plus de cela, StoÃ¯ck Ã©tait aussi rassurÃ©. Il savait qu'il remettait son fils Ã une personne digne de confiance. Il remercia Gueulfor en tapant sur son Ã©paule.

- Merci, je te revaudrai Ã§a.

.~.Â§.~.

On peut dire que StoÃ¯ck ne perdit pas de temps, dÃ¨s le lendemain matin, avant mÃªme que le soleil soit levÃ©, il envoya son fils Ã la forge. Harold traversa un village silencieux, la plupart des habitants dormaient encore Ã cette heure. Gueulfor Ã©tait un des rares Ã devoir se lever aussi tÃ´t, Ã©tant donnÃ© qu'il devait allumer le four de bonne heure afin qu'il puisse atteindre une bonne tempÃ©rature pour transformer le bois en braises ardentes.

Harold se tenait devant la forge avec un air boudeur, il n'Ã©tait pas pressÃ© de pÃ©nÃ©trer dans cet endroit sombre. Gueulfor n'avait pas encore eu le temps d'allumer le feu qui chassait habituellement l'humiditÃ© de la nuit. Seules les bougies Ã©clairaient l'atelier. La seule autre source de lumiÃ¨re Ã©tait la pÃ¢le lueur bleue du crÃ©puscule.

MalgrÃ© le fait qu'Harold connaissait la forge, il regardait l'atelier diffÃ©remment ce matin-lÃ . Sa tÃªte n'arrÃªtait pas de pivoter de gauche Ã droite comme s'il voyait l'endroit pour la premiÃ¨re fois. En rÃ©alitÃ©, il essayait simplement de comprendre comment il Ã©tait possible de travailler du matin au soir dans cette forge, sans craquer. Gueulfor qui avait vu Harold avec des yeux perdus lui fit signe de s'approcher.

- Alors, prÃªt, Harold ?, ironisa le forgeron en lui Ã©bouriffant les cheveux.

- Ai-je le choix ?, ronchonna-t-il sur un ton fataliste.

- Non, on ne te laisse pas le choix, c'est vrai. Il faut dire que tu n'as pas laissÃ© beaucoup de choix Ã ton pÃ¨re et StoÃ¯ck ne me l'a pas laissÃ© non plus. Allez, sois rassurÃ© : Ã§a va bien se passer, je vais commencer par te montrer comment on aiguise une lame.

AprÃ¨s plusieurs semaines Ã travailler avec Harold, Gueulfor remarqua que son apprenti n'avait pas causÃ© des cataclysmes Ã la forge. Bien sÃ»r, Harold faisait quelques petites erreurs ou bÃªtises mais rien d'anormal. En fait, le garÃ§on faisait principalement le travail qu'on lui demandait sans rechigner, mais sans non plus montrer le moindre plaisir. C'Ã©tait justement ce qui prÃ©occupait Gueulfor, ce manque d'intÃ©rÃªt que lui suscitait ce mÃ©tier. Si Harold n'aimait pas le travail d'un forgeron il ne pourrait pas le garder comme apprenti. Cependant, quand le jour du travail du fer arriva, la curiositÃ© dans les yeux d'Harold apparue et donna comme un parfum de chance.

.~.Â§.~.

StoÃ¯ck avait rÃ©ussi Ã faire entrer son fils comme apprenti Ã la forge. NÃ©anmoins, ce n'Ã©tait pas parce que Harold travaillait avec Gueulfor qu'il en avait pour autant perdu son imagination.

Pour lutter contre les dragons Harold avait une idÃ©e qui lui trottait depuis un moment dans la tÃªte. Cette grande idÃ©e concernait un endroit qu'il frÃ©quentait souvent : la forge, et plus prÃ©cisÃ©ment sa cheminÃ©e. Le jeune Viking voyait tellement de dragons voler autour d'elle durant les raids, qu'il trouvait dommage de ne pas l'utiliser autrement qu'en simple conduit d'Ã©vacuation de fumÃ©e.

Harold avait imaginÃ© un systÃ¨me de bouchon Ã placer au sommet de la cheminÃ©e qui devrait exploser lorsqu'un feu serait allumÃ©. Ce qui, par consÃ©quent, abattrait les dragons qui volaient autour de la forge. Naturellement, quand Harold passa Ã la pratique, ce ne fut pas une rÃ©ussite.

- Harold !, s'Ã©cria StoÃ¯ck avec un soupÃ§on de frayeur dans sa voix. Est-ce que tu te rends compte que tu as failli faire exploser la forge, ET TOI AVEC !?

StoÃ¯ck avait haussÃ© le ton sur la fin, pour insister sur la gravitÃ© de l'acte de son fils. Harold, quand Ã lui, se contenta de hausser les Ã©paules, mal Ã l'aise. Devant une telle rÃ©action, StoÃ¯ck sentit le dÃ©sarroi l'envahir. Mais est-ce qu'un jour je vais savoir m'y prendre avec lui? Une chose restait toutefois mystÃ©rieuse : comment Harold avait rÃ©ussi Ã faire une chose pareil sur la cheminÃ©e de la forge ?

- Mais par tous les dieux !, vocifÃ©ra StoÃ¯ck. Comment as-tu rÃ©ussi Ã mettre cette chose sur la cheminÃ©e ? Qui t'a aidÃ© ?

- Personne..., rÃ©pondit son fils d'une voix tout juste audible.

Seulement le chef du village ne le croyait pas.

- Ha oui ! Alors comment as-tu fait, explique ?

StoÃ¯ck espÃ©rait qu'on ne le remarque pas mais il avait l'impression qu'il Ã©tait sur le point d'exploser.

- Je suis montÃ© sur le toit avec l'Ã©chelle..., commenÃ§a timidement Harold en regardant partout sauf dans les yeux de son pÃ¨re.

- Hein ! Quoi ! Quelle Ã©chelle ?, interrompit brusquement StoÃ¯ck en recherchant l'objet en question.

- Il parle sÃ»rement de cette Ã©chelle derriÃ¨re la forge, expliqua Gueulfor.

De lÃ oÃ¹ ils Ã©taient, StoÃ¯ck ne pouvait voir que le bout de l'Ã©chelle dÃ©passant du toit.

- J'ai demandÃ© au couvreur de faire des rÃ©parations sur le toit, Ã la derniÃ¨re pluie on a eu des fuites.

- D'accord pour l'Ã©chelle, rumina StoÃ¯ck en tapant du pied et en croisant les bras, juste avant de pointer la cheminÃ©e avec un doigt accusateur. Mais comment as-tu fait pour monter jusqu'en haut de la cheminÃ©e ?

- Un grappin.

- Quoi ?

StoÃ¯ck Ã©carquilla les yeux, incrÃ©dule, et resta coi. Surpris par ce silence, Harold jeta un coup d'Å“il Ã son pÃ¨re qui Ã©tait restÃ© la bouche entrouverte, comme s'il n'arrivait plus Ã parler. Le petit garÃ§on prit une profonde inspiration, il savait pertinemment que la suite allait encore moins plaire Ã son pÃ¨re.

- J'ai fabriquÃ© un petit grappin il y a longtemps. Je l'ai utilisÃ© pour l'enrouler autour de la tÃªte de la cheminÃ©e.

- Et tu as rÃ©ussi du premier coup ?, demanda StoÃ¯ck, abasourdi.

Sa voix Ã©tait devenue calme et sa colÃ¨re avait fait place Ã l'effroi devant les explications de son fils.

- Non...

Harold se pinÃ§a les lÃ¨vres et baissa un peu plus la tÃªte.

- Je l'ai lancÃ© Ã plusieurs reprises, il a failli me retomber sur la tÃªte plusieurs fois, mais Ã la quatriÃ¨me fois il s'est finalement accrochÃ©...

MalgrÃ© la folie dont il avait fait preuve, il y avait une certaine fiertÃ© dans la voix du garÃ§on. Harold savait qu'accrocher un grappin n'Ã©tait pas chose aisÃ©e. Alors, le fait qu'il ait rÃ©ussi - mÃªme si c'Ã©tait un peu dÃ» Ã la chance - Ã©tait pour lui la preuve qu'il Ã©tait un viking. Cependant, face au regard froid de son pÃ¨re qui ne l'avait pas quitter des yeux ou mÃªme battu des paupiÃ¨res, cette fiertÃ© qu'il avait ressentie un instant plus tÃ´t s'envola.

- Et je me suis hissÃ© jusqu'en haut et ensuite j'ai bricolÃ© la cheminÃ©e..., finit-il pÃ©niblement son rÃ©cit.

A la fin, sa voix s'Ã©tait rÃ©duite Ã un faible murmure. Il avait mis ses mains dans le dos et s'amusait Ã creuser un trou avec son pied. S'il y avait eu un trou de souris dans les parages, Harold se serait engouffrÃ© Ã l'intÃ©rieur Ã toute vitesse.

- Tu aurais pu te briser le cou ou te fracasser le crÃ¢ne, en es-tu conscient ?, s'exclama StoÃ¯ck presque dÃ©semparÃ©.

StoÃ¯ck s'Ã©tait accroupi et avait saisi les Ã©paules de son fils pour s'assurer qu'il n'avait rien. Il pensait qu'il aurait mieux fait d'Ã©couter Gueulfor. La forge recelait plus de dangers qu'il ne l'avait cru.

- Oui papa, dit son fils avec sa petite voix.

Non je necroispas, songea StoÃ¯ck en fermant les yeux.

- Et quand as-tu fait Ã§a ?, demanda-t-il d'une voix posÃ©e.

- La nuit, quand tu dormais.

- Je ne t'ai pas entendu sortir de la maison, s'Ã©tonna l'homme sur un ton septique.

- J'ai fait attention de ne pas faire trop de bruit. Et puis, quand tu ronfles, c'est un peu le top dÃ©part pour partir sans que tu le remarques.

StoÃ¯ck leva les yeux au ciel, pensant qu'il aurait pu se passer de ce dÃ©tail en public. Le chef du village se redressa et lanÃ§a un regard acÃ©rÃ© Ã la foule qui se tenait devant lui. Il tendit le bras vers la forge et s'exprima sur un ton furieux.

- Ne me dites pas que personne n'a vu cette chose sur la cheminÃ©e ?

Tout le monde se lanÃ§ait des regards interrogateurs. Apparemment, personne n'avait remarquÃ© le bricolage du fils du chef sur la cheminÃ©e.

- Euh... Papa, tu es le premier Ã n'avoir rien vu, intervint Harold.

Son pÃ¨re prit une tinte rouge Ã©carlate.

- Rentre tout de suite Ã la maison !

La colÃ¨re de StoÃ¯ck Ã©tait revenue devant l'insolence de son fils.

-~.ooOoo.~-

Cette Ã©poque de combat entre dragons et vikings avait fait place Ã une Ã¨re de paix que tous espÃ©reraient longue.

StoÃ¯ck Ã©tait en train d'aiguiser sa hache quand Harold passa devant lui avec Krokmou et son attirail de vol.

- On part faire une petite balade, Ã tout Ã l'heure !

Son pÃ¨re fronÃ§a les sourcils.

- Attends, Harold !

- Quoi ?, demanda-t-il inquiet devant la porte.

StoÃ¯ck pencha la tÃªte sur le cÃ´tÃ© et observa Harold d'un Å“il attentif.

- Tu n'es pas un peu bancal ?

- Je ne comprends pas.

- Je veux direâ€¦ Ta dÃ©marche, je la trouve bancale, tu n'as pas de problÃ¨me avec ta jambe au moins ?

Pour vÃ©rifier les paroles de son pÃ¨re Harold fit quelques pas dans la piÃ¨ce et ne constata rien d'anormal.

- Non, rien de dÃ©rangeant pourtant.

- Hum, murmura StoÃ¯ck en se caressant la barbe. Alors, tu as sÃ»rement un peu grandi, ce qui expliquerait ton allure bancale.

StoÃ¯ck vit les yeux de son fils pÃ©tiller de joie. Grandir, avait Ã©tÃ© parfois une hantise pour Harold. Il avait toujours regardÃ© la taille de son pÃ¨re avec envie, mais sa croissance lui semblait tellement lente qu'il pensait devoir rester un nain toute sa vie. MalgrÃ© son excitation, c'Ã©tait sur un ton clame et sÃ©rieux qu'il rÃ©pondÃ®t Ã son pÃ¨re.

- Possible, je vais voir avec Gueulfor pour rÃ©gler ma jambe. Je sais bien que je vais devoir faire des rÃ©glages sur ma jambe rÃ©guliÃ¨rement, sans compter qu'il faudra que je la change plusieurs fois. Mais on s'en occupe...

Le grognement d'un dragon impatient de rejoindre les nuages avec son cavalier se fit entendre au fond de la piÃ¨ce.

- Allez-y ! Je ne vous retiens pas plus longtemps, bon vol Ã tous les deux.

- Merci !

Harold et Krokmou disparurent illico sans demander leur reste. En regardant son fils partir, StoÃ¯ck rÃ©alisa qu'Harold grandissait, ce qui voulait aussi dire que son garÃ§on devenait petit Ã petit un homme. C'Ã©tait une idÃ©e qui rÃ©jouissait le chef Viking mÃªme s'il aurait bien aimÃ© garder son petit garÃ§on un peu plus longtemps. Le temps oÃ¹ Harold le dÃ©rangeait la nuit pour des cauchemars semblait dÃ©jÃ bien loin.

Comme une de ces fois oÃ¹ Harold l'avait dÃ©rangÃ© en pleine rÃ©flexion. A cette Ã©poque, son fils n'Ã©tait qu'un enfant qui avait parfois besoin d'Ãªtre rassurÃ©.

-~.ooOoo.~-

StoÃ¯ck Ã©tait assis devant la table en train de rÃ©flÃ©chir Ã la gestion des denrÃ©es alimentaires quand il entendit des buis de pas venant de l'Ã©tage. L'homme se retourna et vit son fils descendre les marches entourÃ© de sa couverture.

- Papa.

- Oui, fils ?

- J'ai fait un cauchemar..., frissonna Harold d'une voix angoissÃ©e.

- Je sais qu'un cauchemar n'a rien d'agrÃ©able, fils, je comprends, mais il faut aussi que tu apprennes Ã surmonter tes peurs. Maintenant, il est tard et on a tous besoin de dormir.

StoÃ¯ck se leva pour reconduire Harold dans sa chambre.

- J'ai rÃªvÃ© que tu te faisais tuer par un gros dragon. Est-ce que Ã§a va arriver ?

StoÃ¯ck s'arrÃªta et regarda Harold, embarrassÃ©. Comme beaucoup de parents, StoÃ¯ck n'Ã©tait pas pressÃ© de raconter la cruautÃ© du monde dans lequel ils vivaient. En outre, Ã§a n'allait sÃ»rement pas aider Harold au sujet de ses cauchemars. Cependant, cacher la vÃ©ritÃ© n'Ã©tait pas la meilleure chose Ã faire.

- C'est une possibilitÃ© comme une autre, mais ne crains rien : ton papa est fort !, rugit-il en levant le poing. Il est largement de taille contre les crÃ©atures les plus fÃ©roces. Ne t'inquiÃ¨te pas les dragons les plus forts renonceront Ã se frotter Ã moi, terrifiÃ©s par mon puissant marteau !, exagÃ©ra-t-il.

Harold assis sur les derniÃ¨res marches d'escalier, avait Ã©coutÃ© le discours de son pÃ¨re avec de grands yeux. L'inquiÃ©tude qui se lisait sur son visage avait finalement disparue devant cette mise en scÃ¨ne. StoÃ¯ck prit alors son fils dans ses bras pour le mettre au lit. Harold ne manqua pas de se blottir dans les gros bras de son papa qui Ã©taient sources de chaleur et de sÃ©curitÃ©.

- Ce cauchemar est terminÃ© maintenant, dors Ã prÃ©sent, dit StoÃ¯ck d'une voix cajoleuse.

StoÃ¯ck dÃ©posa Harold dans son lit et remonta les couvertures pour qu'il n'attrape pas froid.

- Mais demain, le cauchemar va revenir.

- Hum ! Tu fais souvent ce cauchemar Harold ?

- Oui...

- Et bien, je peux demander Ã Gothi qu'elle essaye de chasser ces cauchemars avec l'une de ses incantations.

- C'est possible ?, demanda le garÃ§on plein d'espoir.

- Disons qu'elle peut faire en sorte que ces cauchemars reviennent moins souvent, mais le plus gros du travail pour chasser ces cauchemars viendra de toi. Maintenant, dors et, cette fois-ci, fais de beaux rÃªves.

- D'accord !

AussitÃ´t Harold s'emmitoufla dans les couvertures.

.~.Â§.~.

AprÃ¨s s'Ãªtre assurÃ© qu'Harold dormait paisiblement, StoÃ¯ck retourna dans la piÃ¨ce centrale et contempla les flammes avec des yeux songeurs. Il comprenait trÃ¨s bien les cauchemars de son fils, Ã©tant donnÃ© que lui non plus n'Ã©chappait pas Ã ce type de tourments. Il aurait bien aimÃ© s'en dÃ©barrasser, mais comme tout le monde il vivait avec.

Ses rÃªves les plus rÃ©currents concernaient souvent son fils et les dragons, qui en rÃ¨gle gÃ©nÃ©rale ne faisaient jamais bon mÃ©nage quand ils Ã©taient rÃ©unis. Dans ses pires rÃªves, StoÃ¯ck voyait toutes les espÃ¨ces de dragons connus et tous les dangers ou les situations les plus horribles pour Harold.

Seulement mÃªme les cauchemars les plus affreux de StoÃ¯ck, n'avaient pas rÃ©ussi Ã prÃ©voir ce qu'Harold allait affronter comme crÃ©ature. En effet, ce n'Ã©tait pas le pÃ¨re qui avait failli se faire tuer par un gros dragon, mais le fils.

.

* * *

><p><strong>Chapitre nÂ°4 : Le ciel et les nuages
Petite balade parmi les nuages avec Krokmou et Harold.**

5. Le ciel et les nuages

Le souvenir du combat.**
><strong>

* * *

><p><strong>Chapitre 4: Le ciel et les nuages<strong>

Petite balade parmi les nuages avec Krokmou et Harold.

* * *

><p>Chaque jour, Harold et Krokmou quittaient le monde des Vikings pour rejoindre leur univers.<p>

Le ciel Ã©tait un monde en perpÃ©tuel renouvellement. Mais ce qui fascinait le plus le jeune viking Ã©tait la splendeur des nuages et la richesse des couleurs du crÃ©puscule. De l'Ã®le, les couchers de soleil Ã©taient magnifiques Ã voir. En particulier quand le disque solaire, sur le point de disparaÃ®tre Ã l'horizon, illuminait le ciel d'une teinte rouge-orange qui se reflÃ©tait sur l'ocÃ©an, rendant la distinction entre le ciel et la mer difficile.

Regarder le soleil se coucher avait quelque chose de reposant mais aussi de vivifiant comme si l'astre du jour transmettait sa force en offrant des spectacles sublimes et des atmosphÃ¨res envoÃ»tantes. Harold et Krokmou le comprenaient trÃ¨s bien : ils avaient l'impression que la beautÃ© du ciel Ã©tait capable de leur donner assez d'Ã©nergie pour voler jusqu'au bout du monde.

Cependant, voir le crÃ©puscule Ã dos de dragon Ã©tait quelque chose

d'inimaginable pour le jeune garÃ§on tant qu'il ne l'avait pas vu de ses propres yeux. Vu du ciel, les couchers de soleil n'avaient rien Ã voir avec ceux visibles depuis le sol. En un seul instant, le mouvement de vol de Krokmou lui donnait l'impression de voir plusieurs crÃ©puscules, Ã chaque battement d'ailes, Ã chaque fois qu'il surgissait d'un nuage ou qu'il tournait la tÃªte, Ã©merveillement Ã©tait le maÃ®tre mot devant ce paysage en perpÃ©tuelle mutation. Les cumulus prenaient des formes fascinantes qui ne cessaient de changer pour le plus grand plaisir de l'imagination.

Dans le ciel, le monde Ã©tait complÃ¨tement diffÃ©rent, le paysage s'Ã©tendait Ã l'infini, il y avait ni frontiÃ¨re, ni d'obstacle. Survoler toute cette infinitÃ© sans limite donnait une sensation de force puisque rien ne semblait pouvoir arrÃªter la course d'un dragon. Pourtant, Harold se sentait Ã©galement tout petit, car face Ã la grandeur du monde il savait qu'il ne reprÃ©sentait pas grand-chose.

Pour Krokmou et son cavalier, les premiers essais en vol furent d'abord centrÃ©s sur la direction et l'altitude. Rien que cela causa plusieurs sueurs froides Ã nos deux aventuriers. Or, au fil du temps, le jeune garÃ§on comprit instinctivement les rÃ¨gles du ciel. Il pouvait par exemple deviner les courants aÃ©riens rien qu'Ã la forme des nuages, et aussi adapter sa direction quand les courants contraires Ã©taient trop forts. Harold savait que son dragon avait un faible pour les courants chauds qui naissaient souvent prÃ¨s des falaises, quand le soleil rÃ©chauffait la roche. Ces vents Ã©taient formidables car ils gonflaient les ailes du reptile et les portaient sans effort trÃ¨s haut dans l'atmosphÃ¨re. Le jeune viking savait que voler nÃ©cessitait toute une technique qu'il Ã©tait important de connaÃ®tre sur le bout des doigts, s'il voulait Ã©chapper Ã l'accident et profiter pleinement de la balade. Il fallait dire qu'Harold avait un bon professeur, Krokmou savait plus que jamais se faire comprendre en vol.

L'un de leur passe-temps favori Ã©tait de voler entre les rochers et les falaises de l'Ã®le qui semblaient jouer avec la gravitÃ© par leurs formes bancales et insolites. Ils adoraient Ã©galement frÃ´ler la cime des sapins pour pouvoir toucher leurs ramure. Mais ce qu'ils aimaient le plus, c'Ã©tait rÃ©aliser de magnifiques chutes libres Ã travers les nuages, ainsi que d'autres choses que StoÃ¯ck, s'il l'apprenait, n'apprÃ©cierait pas forcÃ©ment, mais ils se gardaient bien de lui dire.

.~.Â§.~.

Aujourd'hui, Krokmou et son cavalier volaient du cÃ´tÃ© est de l'Ã®le qui Ã©tait propice aux courants chauds. Mais ce jour-lÃ , les vents Ã©taient changeants et incertains, signe probable que le mauvais temps allait s'abattre ou qu'une tempÃªte allait Ã©clater.

Ã€ cause de ce temps capricieux, l'adolescent et son dragon Ã©taient sans cesse bousculÃ©s de gauche Ã droite par un vent qui semblait se moquer de leur tentative Ã voler droit. Harold, secouÃ© dans tous les sens par des rafales de vent, devait s'accrocher fermement aux poignÃ©es pour rester en selle. ImmÃ©diatement, le garÃ§on eut le rÃ©flexe de ne pas s'approcher trop prÃ¨s des rochers ou de la montagne, par peur qu'une bourrasque de vent ne les rabatte brutalement sur la roche. Un peu comme un navire pris dans une

tempÃªte qui devait prudemment rester loin des cÃ´tes, pour ne pas s'Ã©craser sur les rÃ©cifs.

- Sale temps mon pote, dit Harold dans les oreilles du reptile, mais raison de plus pour en profiter, n'est-ce pas ?

Le dragon secoua la tÃªte pour approuver l'idÃ©e de son cavalier. DÃ¨s qu'ils avaient l'occasion de s'Ã©chapper de la terre ferme, il Ã©tait hors de question pour ces deux-lÃ de perdre une seule seconde de vol et cela quel que soit le temps.

Krokmou et Harold aperÃ§urent un groupe d'oiseau en train de persÃ©cuter un ban de poisson. En voyant toute cette agitation le dragon prit l'initiative de se joindre Ã la fÃªte. Il plongea Ã toute vitesse sur le groupe d'oiseaux avec une seule envie, celle de jouer. Dans ces moments-lÃ , son cavalier ne pouvait faire qu'une seule chose : se plaquer le plus possible sur la selle et accepter la prise de vitesse du dragon. La volÃ©e d'oiseaux, effrayÃ©e par le bruit de l'arrivÃ©e du furie nocturne, se dispersa dans tous les sens pour laisser passer le dragon qui rasa l'eau Ã une vitesse folle. Krokmou, pas mÃ©content d'avoir semÃ© le chaos chez les oiseaux, reprit trÃ¨s vite de l'altitude en laissant derriÃ¨re lui les cris de mÃ©contentements des volatiles dÃ©rangÃ©s pendant leur partie de pÃªche.

- Content de toi, j'imagine ?

Le dragon tira la langue, signe qu'il Ã©tait fier de sa petite blague. Harold sourit devant ce cÃ´tÃ© joueur qu'avait parfois le furie nocturne.

Le tour de l'Ã®le se poursuivit tranquillement, mais petit Ã petit, le temps changea. Le ciel dÃ©gagÃ© dans lequel Harold et Krokmou jouaient avec les mouettes, se couvrit de nuages poussÃ©s par le vent qui agitait dÃ©jÃ leur balade. En peu de temps, ils se retrouvÃ¨rent presque encerclÃ©s par des nuages cotonneux et Ã©pais. Dans ce monde de gris et blanc, le dragon zigzaguait entre les cumulus toujours plus nombreux qui rÃ©duisaient la visibilitÃ© pour voler. Les nuages, d'un blanc Ã©clatant, contrastaient avec de gros cumulus gris foncÃ© presque menaÃ§ants. La mer faisait Ã©cho Ã ce paysage nuageux en revÃªtant la mÃªme couleur terne que le ciel. Elle se recouvrait Ã©galement d'un brouillard laiteux cachant l'eau et les rochers.

Mais entre deux bourrasques de vent et surtout avant que le temps ne se dÃ©grade de trop, le garÃ§on Ã©tait rÃ©solu Ã s'amuser autant que possible avec son ami. C'Ã©tait comme un jeu entre lui et le vent, mais il Ã©tait inutile de pousser le jeu trop loin car Harold savait qui serait le gagnant, le vent. On avait le droit de le dÃ©fier, mais jamais de gagner. Un peu comme la mer qui l'emportait toujours sur les marins et les navires malgrÃ© leurs efforts pour la vaincre. Parfois les conversations des marins semblaient familiÃ¨res au jeune viking, notamment quand ils Ã©voquaient les vents et les courants ainsi que la puissance de la mer quand elle se rÃ©veillait. Les discussions qu'il entretenait avec son pÃ¨re sur la navigation, lui apparaissaient sous un jour nouveau. Avant le monde de la navigation ne le passionnait pas, mais ce n'Ã©tait plus le cas et le garÃ§on Ã©coutait dÃ©sormais attentivement tout ce qui y touchait. Le ciel et la mer Ã©taient deux mondes diffÃ©rents, mais ils avaient aussi leurs points communs.

Harold avait parfois l'impression que voler Ã©tait comme une drogue pour lui. Il se demandait d'ailleurs comment il avait fait pour vivre quand il ne volait pas avec le furie nocturne. En effet, l'adolescent avait constatÃ© que s'il n'avait pas eu son quota d'heures avec Krokmou, Ã faire les fous dans les cieux, il ne se sentait pas en grande forme. Il faut dire que maintenant Harold savait ce que Ã§a faisait d'Ãªtre aussi libre qu'un oiseau et cela avait changÃ© beaucoup de choses dans sa vie. Avec le temps, le garÃ§on se demandait s'il n'Ã©tait tout simplement pas devenu dÃ©pendant de sa libertÃ© aÃ©rienne.

.~.Â§.~.

Harold et Krokmou estimÃ¨rent qu'il Ã©tait temps de rentrer au bercail. Ils longÃ¨rent l'Ã®le ennuagÃ©e en effectuant un virage gracieux, puis ils entamÃ¨rent leur dÃ©cente pour rejoindre le village. Sur leur chemin se dressa un gros nuage gris argentÃ© impossible Ã Ã©viter. Ils n'eurent pas le choix, s'ils voulaient continuer leur route ils devaient plonger dans ce brouillard. Une fois Ã l'intÃ©rieur le nuage leur apparut comme jamais prendre fin. Pendant cette traversÃ©e aveugle, durant laquelle Harold voyait Ã peine la tÃªte de Krokmou, le garÃ§on reÃ§ut de plein fouet d'innombrables gouttes d'eau glaciales. Heureusement la traversÃ©e ne dura pas longtemps et le jeune viking Ã©chappa de peu Ã la douche froide. Une fois sorti du nuage, Harold essuya l'eau de son visage et put enfin voir le village ainsi que ses magnifiques maisons, qui, d'en haut, paraissaient minuscules.

Nos deux maÃ®tres du ciel rÃ©alisÃ¨rent un cercle autour de la haute place du village pour voir si elle Ã©tait suffisamment dÃ©gagÃ©e et dans le cas contraire pour dire Ã tout le monde, faites place ! Ils finirent par trouver un endroit dÃ©gagÃ© et atterrirent en douceur. Passer du ciel Ã la terre faisait toujours un drÃ´le d'effet au garÃ§on, comme si l'excitation du vol raisonnait encore en lui. Une fois Ã terre, Krokmou rabattit ses ailes et attendit que son cavalier descende de son dos. MalgrÃ© le fait qu'ils Ã©taient tous les deux sur la terre ferme, Harold, qui Ã©tait toujours sur sa selle, avait comme souvent cette sensation Ã©trange d'Ãªtre bercÃ© par les ailes de son ami comme s'ils volaient encore. Mais la balade Ã©tait finie et il Ã©tait temps de retrouver le plancher des vaches. Le garÃ§on mit pied-Ã -terre et fut comme d'habitude dÃ©stabilisÃ© par l'inertie du sol les premiÃ¨res secondes.

Harold commenÃ§a Ã enlever l'Ã©quipement de vol du dos du Krokmou qui condamnait le reptile Ã rester au sol sans lui. Il s'attela Ã dÃ©faire les sangles mais il s'aperÃ§ut vite qu'elles lui donnaient du fil Ã retordre. En effet, ses doigts Ã©taient ankylosÃ©s par le froid et par la pression qu'il avait exercÃ©e pour tenir les poignÃ©es. En plus de ses mains glacÃ©es, son corps tremblait de partout et ses dents claquaient tellement forts qu'il n'entendait plus que leur incessant claquement. Il ne savait pas si c'Ã©tait la fatigue ou le froid qui arrivait avec la nuit, mais Harold comprit qu'il Ã©tait frigorifiÃ©. Ce froid l'avait pris par surprise arrivÃ© Ã terre, car dans le ciel il n'avait absolument rien remarquÃ©.

Une fois qu'il eut fini de ranger le matÃ©riel dans la forge, Il saisit son gilet de fourrure et s'empressa de le mettre sur ses Ã©paules pour arrÃªter le froid de l'assaillir. Il ne rÃªvait que d'une chose : un bon feu pour se rÃ©chauffer et un bon bol de ragoÃ»t

bien chaud dans ses mains. Mais juste avant de sortir de la forge le garÃ§on s'arrÃªta et constata qu'il avait quelque chose d'encombrant dans l'une de ses poches. Il tÃ¢tonna et la forme familiÃ¨re d'une toupie s'en dÃ©gagea. Mais oui ! C'estmatoupieque j'ai misedans ma poche ce matin. J'ai complÃ¨tement oubliÃ© de la ranger. Au moins, elle n'Ã©tait pas perdue et en plus elle Ã©tait bien au chaud, la chanceuse, pensa-t-il.

Harold sortit l'objet de sa poche et regarda attentivement les motifs qui dÃ©coraient la toupie. Il se demanda comment l'artisan avait rÃ©ussi Ã crÃ©er des dÃ©corations aussi belles et si petites sur cet objet. Il n'avait jamais vÃ©ritablement prÃªtÃ© attention enfant, mais dÃ©sormais il Ã©tait lui aussi un artisan - en pleine phase d'apprentissage comme le lui rÃ©pÃ©tait toujours Gueulfor - mais Ã§a ne l'empÃªchait pas de reconnaÃ®tre un bon travail quand il en voyait un. D'ailleurs, il se promit de s'en inspirer un jour sur l'un de ses travaux, peut-Ãªtre mÃªme pour plusieurs.

A force de regarder la toupie, il fut pris d'une envie irrÃ©sistible de la faire tourner. Il s'avanÃ§a devant la fenÃªtre de la forge, un lieu oÃ¹ il avait dÃ©jÃ fait tourner la toupie de nombreuses fois.

- Combien de fois j'ai pu la faire tourner ici cette toupie, se murmura-t-il Ã lui-mÃªme.

DÃ¨s lors que la toupie se mit Ã tourner, Krokmou eut l'impression que l'esprit d'Harold Ã©tait en quelque sorte parti loin d'ici.

.

* * *

><p><strong>Chapitre nÂ°5 : L'apprenti et Rolane
Gueulfor a un jeune apprenti forgeron, un peu tÃªte en l'air. **

6. Rolane et l'apprenti

Le souvenir du combat.

* * *

><p><strong>Chapitre 5: Rolane et l'apprenti<strong>

Gueulfor a un jeune apprenti forgeron, un peu tÃªte en l'air.

* * *

><p>C'Ã©tait une fin de journÃ©e de printemps banale dans le grand nord.<p>

Le ciel Ã©tait recouvert de nuages gris presque noirs qui menaÃ§aient une nouvelle fois de dÃ©verser des trombes d'eau sur le petit village dÃ©jÃ trempÃ© et embourbÃ© dans la boue. Le bon cÃ´tÃ© de ce temps de chien, c'Ã©tait que les dragons restaient tranquillement chez eux et n'attaquaient pas les vikings pour voler de la nourriture ou brÃ»ler leurs maisons.

Un petit garÃ§on appuyÃ© sur le bord de la fenÃªtre de la forge

laissait vagabonder ses pensÃ©es. Harold s'accordait une petite pause bien mÃ©ritÃ©e - ainsi qu'Ã ses bras. Il s'Ã©tait tellement acharnÃ© Ã frapper sur le fer rouge que ses muscles hurlaient de douleur. Il Ã©tait certain, les courbatures seraient au rendez-vous le lendemain matin et le jeune garÃ§on savait qu'il ne pourrait pas y Ã©chapper. Ce type de douleur faisait dÃ©sormais partie de son quotidien.

Petit Ã petit, Harold prenait ses marques et ses repÃ¨res Ã la forge. Il s'Ã©tait finalement rÃ©solu Ã y avoir sa place, surtout que Gueulfor avait annoncÃ© Ã son pÃ¨re qu'il le prenait dÃ©finitivement comme apprenti.

Lorsque cette nouvelle Ã©tait parvenue Ã StoÃ¯ck, Ã§a avait Ã©tÃ© une vÃ©ritable fÃªte Ã la maison du chef. Voir son pÃ¨re aussi heureux rÃ©jouissait Harold, mais le garÃ§on savait qu'il lui restait Ã faire le plus dur _;_ son apprentissage.

Cette journÃ©e le dÃ©montrait bien _:_ avant de prendre une pause, son maÃ®tre lui confia une tÃ¢che loin d'Ãªtre facile pour lui. Le travail du fer Ã©tait une tÃ¢che Ã©prouvante, surtout pour un enfant. Taper sur le mÃ©tal sans relÃ¢che demandait clairement des muscles solides. Or, Harold n'en possÃ©dait pas, ou du moins pas encore.

Pourtant, lorsque Gueulfor dÃ©posa sur l'enclume une Ã©pÃ©e toute tordue et demanda Ã son apprenti d'y remÃ©dier, Harold donna tout ce qu'il avait dans les bras pour donner la forme souhaitÃ©e au fer. Il s'arrÃªta finalement lorsque ses muscles, pris dans une douleur trop intense, refusÃ¨rent de soulever le marteau.

.~.Â§.~.

Gueulfor se pencha sur le travail de son apprenti et se tira les moustaches de satisfaction. Certes, l'Ã©pÃ©e n'Ã©tait pas terminÃ©e et le fer avait besoin d'Ãªtre retravaillÃ©, mais c'Ã©tait dÃ©jÃ de l'excellent travail. De par son expÃ©rience, le maÃ®tre forgeron savait qui fallait possÃ©der une certaine endurance pour rÃ©ussir Ã donner ce rÃ©sultat. _Qui a dit que mon apprenti n'Ã©tait pas fort_, pensa-t-il avec un petit sourire en coin.

- C'est du bon travail Harold, s'adressa-t-il avec fiertÃ© au garÃ§on qui regardait toujours par la fenÃªtre. Maintenant, range ces haches et ces Ã©pÃ©es dans la piÃ¨ce du fond, j'ai besoin de place demain pour prÃ©parer la commande de... Harold ? Est-ce que tu m'Ã©coutes ? Harold ?

Mais rien, aucune rÃ©action de la part de son apprenti ne lui parvint. A croire que le garÃ§on Ã©tait sourd. Gueulfor souffla, l'Ã©coute et la concentration de ce gamin de neuf ans Ã©taient parfois dÃ©plorables. _Rien d'Ã©tonnant Ã ce que StoÃ¯ck se sente dÃ©passÃ© parfois, _se dit le forgeron.

- Harold !, reprit-il sur un ton agacÃ©. Si tu ne me rÃ©ponds pas tout de suite, tu vas aller chercher du bois sec, car la derniÃ¨re fois tu as oubliÃ© de le rentrer. RÃ©sultat, il est...

Gueulfor ne prit pas la peine de terminer sa phrase, sachant Ã©perdument que personne ne l'entendrait et surtout pas le principal intÃ©ressÃ©. C'Ã©tait comme si Harold avait les oreilles fermÃ©es : il ne prÃªtait aucune attention Ã ce que disait le forgeron ou Ã ce

qui se passait dans l'atelier.

Le garÃ§on prÃ©fÃ©rait regarder tranquillement la place du village et l'agitation qui y rÃ©gnait. Parmi la foule, il aperÃ§ut son pÃ¨re. DelÃ , rien d'anormal Ã l'exception des personnes avec qui le chef discutait. C'Ã©tait visiblement des Ã©trangers et d'aprÃ¨s leurs vÃªtements, ils venaient de loin. Harold plissa les yeux pour mieux les voir et essaya de dÃ©terminer d'oÃ¹ ils venaient. Mais ils Ã©taient trop loin pour reconnaÃ®tre quoi que ce soit et la brume qui faisait son apparition ne l'aidait pas.

Aucun Ã©tranger n'arrivait Ã passer inaperÃ§u sur l'Ã®le de Berk car tout le monde se connaissait. Harold Ã©tait bien tentÃ© d'en apprendre davantage sur ces personnes mais il fut rappelÃ© Ã l'ordre par le hurlement du maÃ®tre des lieux.

- Harold ! cria Gueulfor.

Harold dÃ©colla du sol, surpris. L'homme avait criÃ© tellement fort que sa voix rÃ©sonnait encore dans sa tÃªte.

- Oui, Gueulfor ?, demanda-t-il timidement.

- Est-ce que tu pourrais me rÃ©pondre quand je t'appelle ?, brailla-t-il sur un ton de reproche.

- Oui, bien sÃ»r, mais il faut d'abord que je t'entende.

- Et bien tÃ¢che de te nettoyer les oreilles demain, car je ne compte pas t'appeler quinze fois pour que tu me rÃ©pondes.

- D'accord. DÃ©solÃ©, Gueulfor.

- Et bien maintenant que tes tympans sont de nouveaux actifs, range ces haches qui traÃ®nent dans la piÃ¨ce du fond et commence donc par ces deux-lÃ !

Gueulfor lÃ¢cha deux grosses haches dans les bras d'Harold qui prÃ©cipitÃ¨rent le garÃ§on droit vers le sol, emportÃ© par le poids des armes.

- Ah oui ! Attention, elles sont lourdes, prÃ©cisa-t-il d'un ton innocent.

- Ah bon !, lanÃ§a ironiquement Harold, le nez dans la poussiÃ¨re. Je n'avais pas remarquÃ©, mais merci de m'avoir prÃ©venu, Gueulfor, c'est gentil. J'espÃ¨re que la prochaine fois, je tomberais avec plus d'Ã©lÃ©gance !

- Quand tu auras fini avec le rangement, tu en profiteras pour aller chercher du bois sec car, mon jeune apprenti, demain, on a du pain sur la blanche. Il faut savoir Ãªtre prÃ©voyant si on manque de bois au moment qu'on bat le fer, vois-tu...

Harold roula les yeux de lassitude. Il avait hÃ¢te que cette journÃ©e se termine tellement il se sentait fatiguÃ©. Il n'Ã©couta pas les leÃ§ons d'organisation de Gueulfor et reporta trÃ¨s vite son attention ailleurs, mais cela n'Ã©chappa pas au forgeron.

- Harold ! Si tu ne le fais pas tout de suite, rÃ¢la-t-il, ce soir tu

vas astiquer le plancher ainsi que...

Comprenant que d'autres tÃ¢ches risqueraient de lui tomber dessus, le jeune viking reporta immÃ©diatement son attention sur Gueulfor.

- D'accord, d'accord, j'ai compris ! Je pars chercher du boisâ€¦

Et il sortit prÃ©cipitamment de la forge au pas de course.

- Non, non ! Ce sont les haches que tu dois d'abord ranger, Harold !

Mais le garÃ§on Ã©tait dÃ©jÃ parti trop loin pour pouvoir l'entendre.

.~.Â§.~.

Quelques jours plus tard, Harold choisit comme terrain de jeux les marches d'escalier qui menaient Ã la grande salle. Il n'avait pas choisi ce lieu par hasard : les marches, usÃ©es par les siÃ¨cles, Ã©taient devenues lisses et certaines malmenÃ©es par le temps s'Ã©taient retrouvÃ©es penchÃ©es ou cassÃ©es.

C'Ã©tait justement ce que recherchait Harold. Il s'assit sur l'avant-derniÃ¨re marche en veillant Ã ne pas gÃªner le passage et sortit de sa poche l'un de ses jouets favoris : sa toupie. Au dÃ©but, il fit tourner l'objet sur une marche plate. Puis, en jouant, lui vint l'idÃ©e de la faire tourner sur une marche bancale, en espÃ©rant qu'elle descende la pente en tournant, mais ce fut sans succÃ¨s. En effet, le garÃ§on trouvait monotone que sa toupie fasse toujours du surplace et rÃªvait de la voir se dÃ©placer, mÃªme sur une courte distance.

Tout en haut des escaliers, un couple et leur enfant sortirent de la grande salle. Ils discutÃ¨rent sur le palier de la porte avec un habitant du village. Ces personnes, arrivÃ©es depuis quelques jours au village, avaient bientÃ´t fini l'installation de leur nouveau foyer et commenÃ§aient maintenant Ã sympathiser avec les personnes de l'Ã®le. La discussion tournait autour de petits tracas au sujet de leur voisinage. Nordin, leur voisin de droite, avait la mauvaise habitude de chanter Ã des heures impossibles et ses talents de chanteur Ã©taient rÃ©putÃ©s pour faire rougir les oreilles.

Ces nuisances embarrassaient visiblement le couple, mais pas leur enfant. Rolane Ã©tait davantage prÃ©occupÃ© sur le nombre d'enfants de son Ã¢ge dans le village que par Nordin, qui le faisait plus rire qu'autre chose. Le jeune garÃ§on avait bien des amis, mais ils Ã©taient tous restÃ©s dans son autre village, par-delÃ de l'ocÃ©an. Il savait Ã©perdument qu'il ne les verrait pas ou trÃ¨s peu et qu'il Ã©tait bien obligÃ© de recommencer du dÃ©but en amitiÃ©.

Rolane avait dÃ©jÃ entamÃ© des repÃ©rages, mais sans rÃ©sultat. On l'avait mÃªme prÃ©sentÃ© Ã certaines personnes, mais aucune n'Ã©tait susceptible de se lier d'amitiÃ© avec lui. En effet, soit la personne Ã©tait trop petite soit elle Ã©tait trop grande. Il y avait bien un groupe d'enfants qui Ã©tait proche de son Ã¢ge, mais ils semblaient brutaux.

Mais peut-Ãªtre que les dieux avaient fini par entendre ses priÃ¨res. Il demanda Ã ses parents s'il pouvait faire un tour au village avant

de rentrer et ses parents lui autorisÃ¨rent. Rolane ne comptait pas aller loin : il avait vu un enfant au pied des escaliers. Un enfant qu'il n'avait jamais croisÃ© avant. Il s'empressa de partir Ã sa rencontre, avec une approche discrÃ¨te pour prendre le temps de l'observer, car de loin et de dos difficile de se faire une premiÃ¨re impression.

La joie Ã©tait au rendez-vous chez Rolane, depuis qu'il Ã©tait arrivÃ© au village, il se sentait enfin prÃªt Ã parler avec une personne de son Ã¢ge.

- Bonjour !, dit-il timidement derriÃ¨re le dos du garÃ§on.

Harold fut surpris. Il se retourna et dÃ©couvrit un garÃ§on aux yeux bleus et aux cheveux noirs, qu'il n'avait jamais vu avant. Il Ã©tait penchÃ© sur son Ã©paule, lui donnant l'impression d'expier ses gestes, mais le garÃ§on ne faisait que regarder. ConcentrÃ© sur son jeu, il n'avait pas entendu l'enfant s'approcher derriÃ¨re lui. Rolane, qui avait observÃ© sa faÃ§on Ã©trange de jouer, l'interrogea sur ce qu'il faisait.

- Euh... Pourquoi tu tournes ta toupie de cette faÃ§on-lÃ ?

- Je voudrais que la toupie se dÃ©place quand elle tourne, et pour cela je la fais tourner sur un terrain penchÃ©, afin qu'elle se dÃ©place sur la descente, expliqua Harold.

- Tu crois que c'est possible ?, demanda Rolane d'un air sceptique.

- Je ne sais pas, je fais des tests pour savoir.

Le nouvel arrivant avait du mal Ã comprendre en quoi consistait le jeu et particuliÃ¨rement son intÃ©rÃªt. D'autre part, il Ã©tait clairement impossible que la toupie puisse rÃ©ussir Ã faire Ã§a. Mais Rolane n'Ã©tait pas habituÃ©, contrairement au reste du village, aux idÃ©es Ã©tranges du fils du chef. Puis, Ã la faÃ§on dont le garÃ§on aux taches de rousseur le regardait, Rolane comprit qu'Ã la moindre critique moqueuse, une rÃ©plique mÃ©chante lui tomberait dessus et c'Ã©tait la derniÃ¨re chose qu'il souhaitait. Alors, il se prÃªta simplement au jeu et essaya d'apporter son aide et une rÃ©ponse au problÃ¨me.

- C'est peut-Ãªtre que ta toupie n'est pas adaptÃ©e, indiqua Rolane.

- Oh ! Et quel genre de toupie pourrait faire Ã§a ? Tu en as une, toi ?, lanÃ§a Harold.

- J'ai une toupie, mais j'ignore si elle est capable de faire Ã§a. Attends, je vais la chercher.

Rolane partit en courant en direction de sa maison. Il se dÃ©pÃªcha de revenir le plus vite possible par peur de trouver l'endroit vide. En le regardant partir, Harold se demanda s'il n'avait pas un rapport avec les Ã©trangers. Il se souvint qu'il avait essayÃ© d'en parler avec son pÃ¨re. Or la fatigue Ã©tait tellement Ã©crasante ce soir-lÃ qu'il n'engagea pas la conversation.

Quand le garÃ§on rÃ©apparut, le fils du chef prit le temps de le

regarder plus attentivement. C'Ã©tait un garÃ§on de son Ã¢ge un peu plus grand que lui, il portait une tunique de couleur crÃ¨me, avec un gilet de fourrure en poile de mouton. Il s'installa au cÃ´tÃ© d'Harold qui commenÃ§ait Ã avoir mal aux fesses Ã force de rester assis sur les marches froides de l'escalier. Mais il s'en moquait, trop heureux de pouvoir jouer avec quelqu'un.

- VoilÃ , j'ai ma toupie. Voyons voir si elle capable de faire ce que tu dis.

AprÃ¨s plusieurs tentatives infructueuses, les garÃ§ons se rendirent Ã l'Ã©vidence que cela ne fonctionnait pas.

- Peut-Ãªtre que les toupies sont autant faites pour se dÃ©placer, que nous Ã marcher sur les mains, suggÃ©ra Rolane.

- Je suis d'accordâ€¦ J'aurais pensÃ© qu'en la faisant tourner plus fort Ã§a aurait Ã©tÃ© possible, mais nonâ€¦, se rÃ©solut Harold, un peu dÃ©Ã§u.

- Au fait, je ne me suis pas prÃ©sentÃ©. Je m'appelle Rolane.

- Moi, c'est Harold. Est-ce que tu fais partie des Ã©trangers qu'ils sont arrivÃ©s au village ?

- Oui, ma famille a dÃ©cidÃ© de s'installer Ã Berk pour les eaux poissonneuses, car mon pÃ¨re est pÃ©cheur et lÃ d'oÃ¹ je viens, les poissons se font de plus en plus rares. Harold ? Attends, ce nom me dit quelque chose. Je crois que c'est le nom du fils du chef... Euh non, ce n'est pas Ã§a, se reprit-il confus.

C'Ã©tait pourtant bien ce qu'il avait entendu dans une conversation. Il avait forcÃ©ment mal compris quelque chose, car Harold ne ressemblait pas du tout Ã l'image qu'il se faisait d'un fils d'un chef. Mais son camarade de jeux hocha la tÃªte, les lÃ¨vres pincÃ©es, pour confirmer ses informations. Il ne le montrait pas, mais il redoutait ce que le garÃ§on avait pu apprendre ou entendre sur lui. Mais Rolane avait surtout du mal Ã croire que la premiÃ¨re personne avec qui il sympathisait, habitait dans la maison du chef juste derriÃ¨re lui.

- Whoua_!, s'exclama-t-il avec des yeux Ã©bahis, tu es donc le fils de StoÃ¯ck la Brute. Ã‡a doit Ãªtre gÃ©nial ! Mais dans ma tÃªte je t'imaginais plus grand. J'ai entendu des gens parler de toi, je crois que c'Ã©tait au sujet d'une cheminÃ©e, mais j'avoue que je n'ai pas trÃ¨s bien compris l'histoire.

- Ah oui je vois, ne t'acharne pas trop Ã comprendre, c'est rien d'important.

- C'est quand mÃªme dingue que je ne t'ai jamais vu avant. Pourtant, entre les visites et le dÃ©mÃ©nagement de ma maison, j'ai arpentÃ© un nombre incalculable de fois les rues et les passerelles de ce village.

- C'est peut-Ãªtre que la plupart du temps je suis Ã la forge ou Ã la maison. Dans le cas contraire, je dois Ãªtre sÃ»rement cachÃ© par la carrure de mon pÃ¨re, conclut Harold avec humour.

- Ca expliquerait tout, approuva Rolane avec un sourire.

- Juste pour savoir : est-ce que tu viens de la rÃ©gion des plaines vertes ?

- Oui, c'est exact. Comment tu l'as devinÃ© ?

- Aux cornes sur ton casque. Ce sont des cornes d'animaux rependus dans cette rÃ©gion. Par chez moi, les gens portent des cornes de dragons, en gÃ©nÃ©ral.

- J'ai remarquÃ©, Ã§a m'a impressionnÃ© la premiÃ¨re fois que je suis arrivÃ© ici. Maintenant, je trouve que porter des cornes d'animaux, c'est nul.

- Ne dis surtout pas Ã§a, tout le monde ici ne porte pas uniquement des cornes de dragon. Regarde mon pÃ¨re, son casque est fait avec des cornes de yak, il n'en reste pas moins impressionnant. En fait, ici, les gens portent des cornes de dragon parce que ces crÃ©atures sont plus nombreuses que les animaux.

.

* * *

><p><strong>Chapitre nÂ° 6 : InquiÃ©tudes.
_Gueulfor tachera de rassurer le fils de son meilleur ami, sur les changements qui s'opÃ¨rent avec les nouveaux habitants du village, les dragons.
**_

7. InquiÃ©tudes

Le souvenir du combat.

* * *

><p><strong>Chapitre 6 : InquiÃ©tudes<strong>

Gueulfor tachera de rassurer le fils de son meilleur ami sur les changements qui s'opÃ¨rent avec les nouveaux habitants du village, les dragons.

* * *

><p>Harold passait rÃ©guliÃ¨rement outre les recommandations de Gueulfor, ce qui exaspÃ©rait ce dernier. Mais le garÃ§on brava une fois de trop les consignes de l'homme qui devint tout rouge, envoyant son apprenti se promener seul au village, alors qu'il devait impÃ©rativement se reposer. Il agrippa solidement le col de la tunique du garÃ§on et le ramena de force Ã la maison. Devant la porte, il lui ordonna de rejoindre son lit sur-le-champ et de ne plus en bouger. Cependant, l'adolescent n'avait aucune envie de suivre les prescriptions de l'ami de son pÃ¨re, qu'il jugeait complÃ¨tement absurdes. Mais Gueulfor ne partageait pas cet avis : devant Harold, il tapotait son pied valide sur le sol, montrant ainsi son mÃ©contentement.<p>

- Quand on te dit de te mÃ©nager et de te reposer, comme d'habitude t'en fais qu'Ã ta tÃªte !, rÃ©primanda le viking.

- Oui, j'avoue, mais j'ai aussi beaucoup de choses Ã faire et...

- C'est non !, cria-t-il Ã son apprenti qui se ratatina entre ses Ã©paules.

Gueulfor ne comptait pas Ã©couter toutes les bonnes raisons d'Harold pour sortir. Il craignait, en Ã©coutant le garÃ§on, de finir par cÃ©der Ã ses demandes alors que, pour son bien, il savait qu'il devait se montrer ferme.

- Tu sais, reprit-il avec douceur, je ne remercierai jamais assez les dieux de t'avoir Ã©pargnÃ©, de ne pas t'avoir envoyÃ© au Valhalla parmi nos valeureux guerriers et de t'avoir donnÃ© la chance de faire toutes ces choses dont tu me parles. Mais il faut Ã©galement que tu comprennes que tu viens juste de te rÃ©veiller de ton long sommeil. Tu n'imagines pas Ã quel point ton Ã©tat nous a inquiÃ©tÃ©s _;_ l'angoisse et la peur ont Ã©tÃ© notre quotidien pendant des jours. Alors s'il te plaÃ®t, ne nous fais pas revivre Ã§a, Ã moi et Ã ton pÃ¨re. Compris ?

- J'ai compris, mais il faut vraiment que je...

- J'ai dit non !, s'Ã©trangla-t-il.

Harold sut que c'Ã©tait inutile d'insister, sauf s'il voulait attiser la colÃ¨re de son maÃ®tre. MalgrÃ© tout, il continua la conversation en prenant soin d'Ã©viter le sujet sensible.

- Mais la guÃ©risseuse a dit que je devais faire des exercices, indiqua l'adolescent sur un ton innocent.

Gueulfor souffla : il avait compris la petite manÅ“uvre de son apprenti.

- Je ne dis pas le contraire, ronchonna-t-il dans ses moustaches. La guÃ©risseuse a parfaitement raison, mais le problÃ¨me, c'est toi : tu en fais trop. En tout juste quelques jours, il faut dÃ©jÃ te rappeler Ã l'ordre. Vraiment, je ne comprends pas ton acharnement.

- Parce que tu crois que c'est gagnÃ© ?, dÃ©clara Harold.

- De quoi est-ce que tu parles ?

- De la paix ! Tu crois vraiment que les vikings et les dragons vont s'entendre en un claquement de doigts ? Ã‡a va faire quelque temps que je regarde dehors alors n'essaye pas de me dire que tout va bien, ce n'est pas le cas. D'accord, ils ont arrÃªtÃ© de s'entretuer et c'est dÃ©jÃ beaucoup leur demander, mais j'ai peur que Ã§a ne suffise pas. Il y a eu trop de haine et de douleur pendant des siÃ¨cles. Ã‡a ne sera pas effacÃ© ou oubliÃ© facilement. Je sais de quoi je parle, Gueulfor, j'ai vu cette haine profonde dans les yeux de mon pÃ¨re...

Le forgeron se rendit compte qu'il avait mal jugÃ© les intentions du garÃ§on. Il pensait qu'Harold voulait simplement s'amuser avec les dragons en toute libertÃ©. Mais c'Ã©tait en rÃ©alitÃ© pour des raisons beaucoup plus sÃ©rieuses que le jeune viking insistait pour sortir.

- Je... je ne t'avais pas compris, annonÃ§a Gueulfor d'une voix gÃªnÃ©e.

L'homme s'assit sur le lit au cÃ´tÃ© du garÃ§on en lui tapotant l'Ã©paule affectueusement.

- Au sujet de la haine que tu as vue dans les yeux de ton pÃ¨re, je peux te rassurer sur ce point. Elle s'est volatilisÃ©e lorsqu'il t'a vu t'envoler sur le dos de ton dragon. Puis cette haine a fait place Ã une fiertÃ© envers toi, fiertÃ© qui n'a jamais cessÃ© de grandir depuis cet instant.

C'Ã©tait difficile pour Harold de dissimuler l'Ã©motion que suscitaient les paroles de Gueulfor, ses grands yeux verts brillaient littÃ©ralement.

- Je ne savais pas, dÃ©clara-t-il d'une voix troublÃ©e.

- Donc tu n'as pas Ã t'en faire. DÃ©tends-toi un peu, mon garÃ§on.

- Mais concernant les autres personnes, tu crois que Ã§a sera aussi simple ?, demanda-t-il, toujours pas convaincu.

- Comment Ã§a ?

- Disons que je suis inquiet, bafouilla-t-il

- Inquiet ?, s'exclama le forgeron. A propos de quoi, exactement ?

- Eh bien, de l'entente entre les vikings et les dragons. Car si le cercle de la haine reprendâ€¦ On devient quoi, moi et Krokmou ?

De pire en pire, se dit le forgeron. Il se demandait s'il n'avait pas un peu forcÃ© sur la biÃ¨re, pour ne pas arriver Ã comprendre plus vite ce qui angoissait vÃ©ritablement son apprenti. Harold soulevait certaines vÃ©ritÃ©s. Il n'Ã©tait pas sorti beaucoup, mais suffisamment pour constater qu'il y avait de graves problÃ¨mes entre les vikings et les dragons. Il avait compris que le vent pouvait tourner et, si cela se produisait, Krokmou et lui seraient les premiers affectÃ©s.

- En effet, rien n'est simple, avoua Gueulfor, mÃªme maintenant que la guerre soit terminÃ©e il y aura toujours un risque que la paix vole en Ã©clats. Mais, pour le moment, les choses sont en bonne voie. Ne te tracasse pas autant.

Il blottit Harold contre son Ã©paule pour le rassurer, mais le garÃ§on semblait toujours aussi tendu.

- Puis il faut que tu saches que StoÃ¯ck a dÃ©crÃ©tÃ© quelque chose de radical et d'indiscutable. Pour ton pÃ¨re, soit on accepte les dragons, soit on quitte les lieux sur-le-champ. Et crois-moi, ton pÃ¨re est trÃ¨s douÃ© pour appliquer l'autoritÃ© parmi les membres du village. Donc les personnes qui sont ici tolÃ¨rent ou acceptent les dragons.

- Et tu crois que Ã§a suffira ?, demanda le garÃ§on d'un ton septique, sachant bien qu'il faudrait davantage qu'un haussement de ton de son pÃ¨re pour Ã©viter les problÃ¨mes.

- Pour l'heure, tout ce que je vois c'est que Ã§a marche. Mais il n'y a pas que la dÃ©cision de ton pÃ¨re qui nous aide, les dragons eux-mÃªmes ont changÃ©. Ils n'ont plus le mÃªme comportement destructeur et agressif qu'avant. Je sais que je parle pour moi, mais je n'ai pas l'impression d'avoir devant moi les mÃªmes crÃ©atures que j'ai combattues toute ma vie.

- Tu veux dire que, pour l'instant, aucun dragon ne t'a choisi comme petit dÃ©jeuner ?, blagua Harold avec un sourire taquin.

Gueulfor Ã©clata de rire.

- Il faut croire que le poisson a meilleur goÃ»t que moi, gloussa l'homme dans ses moustaches. De lÃ Ã te dire qu'il n'y a pas de problÃ¨me, Ã§a serait te mentir. Le vol de nourriture reste notre principal souci, mais rassure-toi : comparÃ© Ã avant, ce n'est pas grand-chose. Ils causent Ã©galement des dÃ©gÃ¢ts matÃ©riels, souvent par maladresse, mais on n'a plus le droit aux incendies que l'on devait tout le temps Ã©teindre. Mais Harold, il faut que tu fasses un peu confiance aux gens. Les vikings savent qu'ils dÃ©tiennent une opportunitÃ© unique que leurs ancÃªtres n'ont pas eue. Ils ont la chance de vivre en paix, un rÃªve que tout le monde a au fond de son coeur. Notamment les parents, qui souhaitent toujours le meilleur pour leurs enfants. L'intÃ©rÃªt pour les dragons a aussi changÃ©. DÃ©sormais, on ne cherche plus Ã les connaÃ®tre pour les tuer mais pour les comprendre. Et dans ce domaine, on a du pain sur la planche, malgrÃ© le bon de gÃ©ant que l'on a fait grÃ¢ce Ã toi. Tu sais voir un furie nocturne chevauchÃ© par un cavalier, c'est un spectacle fascinant, personne ne pourra l'oublier. On a tous Ã©tÃ© hypnotisÃ© par ta prouesse et ce que tu as rÃ©ussi Ã accomplir, je suis sÃ»r que cela restera Ã jamais dans les mÃ©moires. Sache Ã©galement que beaucoup de vikings sont montÃ©s sur un dragon et une fois que l'on a touchÃ© le ciel...

- On n'a plus envie de redescendre, termina Harold avec un sourire.

- Oui, c'est tout Ã fait Ã§a. Sous la persuasion de Dagmar, je me suis risquÃ© Ã monter sur un gronckle et je ne regrette rien, Ã§a Ã©tait une expÃ©rience extraordinaire. J'ai mÃªme rÃªvÃ© dans mon lit que des ailes me poussaient sur le dos et que je m'envolais avec les dragons. Un truc de fou Harold, un truc de fou... Par pitiÃ©, ne dis pas Ã§a Ã ton pÃ¨re, il pourrait bien se moquer de moi.

Le garÃ§on se mit Ã Ã©clater de rire en imaginant Gueulfor avec des ails sur le dos.

- C'est promis, je ne dirai rien, mais Ã§a va Ãªtre dur, s'esclaffa-t-il avant de s'Ã©couler sur son lit en se tenant le ventre tellement il rigolait.

L'image de son maÃ®tre avec des ailes sur le dos passait en boucle dans sa tÃªte et c'Ã©tait Ã chaque fois plus drÃ´le.

- Ouf me voilÃ rassurÃ©, rÃ©ussit Ã dire Gueulfor avant de partir dans un fou rire avec son apprenti.

Les deux occupants de la piÃ¨ce rÃ©ussirent Ã se calmer lorsque leur mal de ventre devint insupportable. Leurs visages Ã©taient rouge

Ã©carlate et ils trouvaient qu'ils faisaient Ã©tonnamment chaud dans la piÃ¨ce. Cette partie de rigolade fit un bien fou Ã Harold. Il se sentait mieux et plus dÃ©tendu. Mais la conversion n'Ã©tait pas pour autant terminÃ©e, et elle reprit sur un ton plus sÃ©rieux.

- Pour en revenir Ã la situation au village, reprit le forgeron sur un ton posÃ©, c'est vrai qu'elle n'est pas des plus stables. Pourtant, je ne sais pas si tu es au courant, mais il y a des gens qui sont prÃªts Ã se battre pour que la paix soit maintenue.

- Juste par curiositÃ©â€¦ Qui sont ces personnes prÃªtes Ã garder la paix entre vikings et dragons ?

- Te faire une liste serait difficile car il y a pas mal de monde, mais tes amis sont en tÃªte et avec leurs dragons, ils montrent un magnifique exemple. Puis aprÃ¨s, leur leader - c'est une jolie jeune fille blonde qui se bat avec acharnement pour que la paix soit maintenue.

- Et qui est leur leader ?, demanda bÃªtement Harold.

- Toi, crÃ©tin !, dÃ©clara-t-il en lanÃ§ant une tape sur la tÃªte du garÃ§on. Ã‡a, c'est le signe qu'il est temps que tu te reposes, tu commences Ã divaguer et Ã demander n'importe quoi.

- Mais je n'ai aucune envie de me reposer et encore moins de dormir. Tout ce que je vais faire, c'est de tourner et virer dans mon lit, expliqua-t-il en se pinÃ§ant les lÃ¨vres.

- Disons que c'est ton corps que tu dois reposer, mais rien ne t'empÃªche de faire travailler ta tÃªte. Je vais te chercher du papier dans ta chambre, pour que tu puisses griffonner.

- D'accord, dit le jeune viking sur un ton rÃ©solu, mais demain vous allez quand mÃªme me laisser sortir, hein ?

- Qu'est-ce que tu peux Ãªtre tÃªtu quand tu t'y metsâ€¦ Oui, tu pourras sortir !, craqua Gueulfor.

- Tu sais, je vais bien. Toi et papa vous n'avez pas Ã vous inquiÃ©ter Ã ce point.

- Oh Harold ! dit-il avec compassion, on est peut-Ãªtre un peu trop protecteurs, je te l'accorde, mais il faut dire que tu nous as foutu une peur bleue sur l'Ã®le des dragons.

-~.ooOoo.~-

Sur l'Ã®le des dragons, un homme se sentait impuissant devant ce paysage de dÃ©solation. Le combat Ã©tait terminÃ©, mais StoÃ¯ck savait que plus rien ne serait comme avant. Tout avait Ã©tÃ© chamboulÃ© en l'espace de quelques instants, de quelques heures ou de quelques secondes. Des Ã©vÃ¨nements inimaginables s'Ã©taient produits : voir un Furie nocturne, savoir que son fils protÃ©geait un tel montre, trouver le nid des dragons, Ãªtre devant une crÃ©ature monstrueuse, voir des vikings chevaucher des dragons...C'Ã©tait beaucoup trop en peu de temps.

Mais ce qui angoissait le plus le chef de Berk c'Ã©tait l'Ã©tat de son fils. Harold Ã©tait toujours inconscient dans ses bras. Il

semblait simplement dormir, la tÃªte collÃ©e contre sa poitrine. StoÃ¯ck s'en voulait d'avoir laissÃ© son garÃ§on affrontait seul un monstre, tel que la mort rouge. Mais son garÃ§on Ã©tait encore en vie, un espoir auquel s'accrochait dÃ©sespÃ©rÃ©ment le grand viking pour ne pas sombrer. Pourtant, un drame s'Ã©tait produit et personne ne pouvait rien y faire. Harold Ã©tait griÃ¨vement blessÃ© Ã la jambe. Gueulfor avait Ã©mis plusieurs hypothÃ¨ses pour arriver Ã une blessure aussi grave. Il supposa que le dragon n'avait pas pu protÃ©ger la jambe du garÃ§on qui s'Ã©tait malheureusement retrouvÃ©e exposÃ©e aux flammes. Mais il y avait Ã©galement des chances que la jambe se soit brisÃ©e lors d'un choc violent.

- Tu veux dire que la jambe de mon fils a d'abord Ã©tÃ© brisÃ©e puis ensuite brÃ»lÃ©e ?

- Ou l'inverse, difficile de savoir ce qui s'est rÃ©ellement passÃ©. Tout ce que je sais c'est que ton fils a besoin de soins au plus vite. On a fait ce que l'on pouvait avec les moyens du bord ici, pour l'instant il faut veiller Ã ce qu'il n'attrape pas d'infection.

Gueulfor disait vrai, un nouveau danger guettait Harold : l'infection. Et le risque augmentait dangereusement si les secours tardaient Ã arriver. StoÃ¯ck Ã©tait tourmentÃ© Ã l'idÃ©e que son fils, qui avait rÃ©ussi Ã Ã©chapper Ã la mort, succombe au final Ã une fiÃ¨vre meurtriÃ¨re. Il Ã©tait donc d'une importance capitale qu'ils regagnent le village sans plus attendre. L'ennui, c'Ã©tait qu'aucun bateau n'Ã©tait en Ã©tat de naviguer. Le monstre avait eu la dÃ©licatesse de dÃ©truire tous les navires. ConsÃ©quence, qu'ils le veuillent ou non ils Ã©taient tous coincÃ©s sur place. Les dragons, qui Ã©taient chez eux, Ã©taient restÃ©s aprÃ¨s la bataille et chose Ã©tonnante ils ne montraient pas de signes d'agressivitÃ©. A croire qu'ils Ã©taient simplement ici par curiositÃ©.

L'attente des secours Ã©tait interminable, mais personne ne s'en Ã©tonnait. La flotte de combat avait mis de longues heures pour arriver jusqu'au nid et les secours seraient de toute Ã©vidence aussi longs Ã venir. Les vikings avaient envoyÃ© les adolescents et leurs dragons pour prÃ©venir leur village de leur difficultÃ©. Il n'avait dorÃ©navant plus rien de choquant Ã voir des reptiles cracheurs de feu chevauchÃ©s par des hommes.

StoÃ¯ck commenÃ§ait Ã regretter de n'Ãªtre sur le dos d'un dragon pour conduire son fils au plus vite Ã la maison. Mais plusieurs personnes l'en dissuadaient fortement Ã cause des blessures du garÃ§on, qui pouvaient s'aggraver durant le vol. Il Ã©tait prÃ©fÃ©rable vu son Ã©tat qu'il soit transportÃ© sur un bateau mÃªme si cela devait prendre plus de temps. Il avait aussi le fait qu'il n'ait pas repris connaissance, sÃ»rement dÃ» Ã un coup Ã la tÃªte, dans ce cas moins il bougeait mieux c'Ã©tait.

Mais Ã plusieurs reprises l'affolement gagna StoÃ¯ck qui crut que la respiration de son fils s'Ã©tait arrÃªtÃ©e. A chaque fois ce fut une peur froide qui s'enfonÃ§a dans son coeur Ã l'idÃ©e que son garÃ§on Ã©tait mort dans ses bras. Mais Harold respirait toujours, faiblement mais rÃ©guliÃ¨rement, il Ã©tait dans un Ã©tat stable qui pouvait soit s'amÃ©liorer soit s'aggraver. Krokmou qui Ã©tait Ã ses cÃ´tÃ©s, Ã©puisÃ© et meurtri par le combat, veillait coÃ»te que coÃ»te sur son ami en gardant toujours un Å“il ouvert sur lui.

Des voiles blanches finirent par apparaÃ®tre Ã travers la brune opaque. A leur apparition des hurlements de joie et de soulagement raisonnaient dans toute l'Ã®le. Le cauchemar Ã©tait terminÃ© et tous allaient pouvoir renter chez eux. Gueulfor s'empressa de rejoindre StoÃ¯ck pour lui prÃªter main-forte.

- Ca y est, les bateaux sont enfin arrivÃ©s. On va pouvoir quitter cette Ã®le de malheur. Dis, comment va le petit ?, demanda-t-il d'une voix anxieuse Ã son meilleur ami.

- Aucun changement.

Gueulfor s'agenouilla prÃ¨s du garÃ§on, toujours portÃ© par les bras de son pÃ¨re.

- Il n'a toujours pas repris connaissance ?

- Non, rien. Et Ã§a commence Ã m'inquiÃ©ter sÃ©rieusement.

- Les bateaux sont lÃ , c'est dÃ©jÃ une bonne chose. Allons, partons de cet endroit.

- Avec plaisir...

Astrid, qui avait guidÃ© les bateaux Ã travers le labyrinthe, descendit de son dragon vipÃ¨re, le coeur lourd. Elle Ã©tait au courant des blessures du garÃ§on sans pour autant arriver Ã imaginer encore leurs consÃ©quences sur leur vie. Lorsqu'elle s'Ã©tait envolÃ©e pour Berk, Harold Ã©tait toujours inconscient et semblait impossible Ã rÃ©veiller. Avec un mauvais pressentiment elle courut Ã toutes jambes en direction de StoÃ¯ck, redoutant les nouvelles qu'on lui rapporterait. Mais, en voyant le chef de Berk tenir son fils inerte dans ses bras, Astrid n'eut nul besoin de paroles pour comprendre la gravitÃ© de la situation.
>.<p>

* * *

><p><strong>Chapitre nÂ°7 : GuÃ©risseuse
StoÃ¯ck pense Ã tort qu'arriver au village les problÃ¨mes s'arrÃªteront.**

8. GuÃ©risseuse

Le souvenir du combat (suite du chapitre 7).

* * *

><p><strong>Chapitre 7 : GuÃ©risseuse<strong>

StoÃ¯ck pense Ã tort qu'arriver au village les problÃ¨mes s'arrÃªteront

* * *

><p>De retour Ã Berk, StoÃ¯ck conduisit son fils le plus vite possible auprÃ¨s de la guÃ©risseuse qui sut, Ã l'instant mÃªme oÃ¹ elle vit le garÃ§on, que les jours suivants s'annonÃ§aient particuliÃ¨rement difficiles. Pourtant, elle Ã©tait rodÃ©e aux horreurs de la guerre mais quand un enfant Ã©tait touchÃ© aussi

gravement, car Harold n'Ã©tait pas Ã©pargnÃ© par les combatsâ€¦ Elle ne pourrait jamais s'y habituer.<p>

Harold avait plusieurs blessures. La plus grave se situait Ã la jambe, mais la guÃ©risseuse se mÃ©fiait davantage de celles qu'elle ne voyait pas et qui pouvaient tout aussi bien se montrer mortelles. Contre elles, la vieille femme se sentait toujours aussi impuissante.

Malheureusement, ses craintes Ã©taient justifiÃ©es. Un matin, on requerra sa prÃ©sence Ã la maison du chef pour un problÃ¨me qui, trÃ¨s vite, la dÃ©passa : Harold Ã©tait toujours prisonnier de son long sommeil. Le garÃ§on restait dÃ©sespÃ©rÃ©ment dans un Ã©tat inconscient qui devenait chaque jour plus prÃ©occupant. Pourtant, elle faisait tout son possible pour que le jeune viking ouvre les yeux. Elle utilisait sur lui tous les remÃ¨des connus contre son mal, en vain.

La vieille femme soupÃ§onnait un problÃ¨me plus grave Ã la tÃªte. Dans ce cas-lÃ , elle ne pouvait rien faire de plus.

A chacune de ses visites, les questions de StoÃ¯ck pleuvaient littÃ©ralement sur elle. Seulement, elle devait faire comprendre au pÃ¨re, mis dans tous ses Ã©tats par l'Ã©tat de santÃ© de son fils, qu'elle ne pouvait rien faire. Elle atteignait les limites de ses capacitÃ©s de guÃ©risseuse.

.~.Â§.~.

La vieille femme, StoÃ¯ck et Gueulfor Ã©taient tous rÃ©unis autour du lit du malade qui semblait dormir paisiblement. Pourtant, il n'y eut rien de paisible dans la conversation qui s'engagea.

- Je veux que tu me dises la vÃ©ritÃ© !, clama durement StoÃ¯ck sans rÃ©ussir Ã cacher toute la tristesse dans sa voix. Je veux savoir si mon fils va se rÃ©veiller ou...

L'homme s'arrÃªta, ne se sentant pas capable de terminer sa phrase. Il craignait que ses paroles ne se rÃ©alisent s'il les formulait Ã haute voix.

- TrÃ¨s bien, je vais Ãªtre aussi claire que possible, rÃ©pondit la guÃ©risseuse d'une voix neutre. Je n'en ai aucune idÃ©e, et aucun moyen de le savoir.

- Alors que pouvons-nous faire ?, implora StoÃ¯ck avec angoisse.

- Comme je te l'ai dit : rien d'autre que d'attendre, expliqua calmement la vieille femme.

- Ne me dis pas que c'est la fin et qu'on ne peut plus rien faire ? Je ne veux pas l'entendre !, protesta-t-il d'une voix tremblante, en regardant la guÃ©risseuse, ses yeux lanÃ§ant des Ã©clairs.

- StoÃ¯ck, ne te voile pas la face, s'il te plaÃ®t. Tu as vÃ©cu de nombreux combats et vu de nombreuses blessures, tu sais autant que moi les problÃ¨mes qui peuvent dÃ©couler d'une blessure Ã la tÃªte. Tu sais trÃ¨s bien que plus le temps passe et plus Harold a de risques de mourir dans son sommeil si rien ne change.

- Il faut donc que je me prÃ©pare Ã l'inÃ©vitable, c'est Ã§a !?, s'Ã©nerva l'homme, agacÃ© par le manque de rÃ©ponse claire de la vieille femme.

- Mais justement, dÃ©clara-t-elle dans un soupir, je ne peux pas te dire avec certitude si ton fils va vivre ou mourir. Crois-moi, je t'ai tout dit, de la faÃ§on la plus claire possible. Tout dÃ©pend des dieux, Ã prÃ©sent. Pour le moment, retiens simplement qu'Harold est en vie, et que c'est le principal.

StoÃ¯ck savait que la guÃ©risseuse faisait tout son possible pour aider son fils. S'en prendre Ã elle ne servait strictement Ã rien. Ne pouvant plus reporter sa colÃ¨re contre qui que ce soit, sauf lui-mÃªme, le grand viking se laissa tomber sur la chaise prÃ¨s du lit, fatiguÃ© des angoisses qui le tourmentaient depuis son retour de l'Ã®le des dragons.

En temps normal, Harold Ã©tait un garÃ§on qui ne tenait pas en place. Il Ã©tait toujours en train de trafiquer quelque chose. Il n'Ã©tait ni grand, ni costaud pour un viking, mais il dÃ©bordait littÃ©ralement d'Ã©nergie. Or, ce n'Ã©tait plus le cas Ã prÃ©sent et l'homme avait de plus en plus de mal Ã supporter de voir son fils dans cet Ã©tat.

- Est-ce qu'il peut nous entendre ?, demanda-t-il sur un ton plus calme, en regardant son garÃ§on toujours les yeux fermÃ©s.

- LÃ non plus, je n'ai pas de rÃ©ponse claire Ã t'apporter. On sait que c'est possible, mais on a la rÃ©ponse que lorsque la personne se rÃ©veille. Il n'est donc pas exclu que ton fils soit conscient de ce qui l'entoure ou de ce que l'on dit.

Un long silence s'installa dans la piÃ¨ce. Personne ne prononÃ§ait un seul mot, comme si un peu de calme Ã©tait accordÃ© Ã Harold un bref instant.

De longues minutes s'Ã©coulÃ¨rent avant que StoÃ¯ck brise le silence et mette fin Ã la conversation.

- Merci Ã toi. Je t'appellerais s'il y a la moindre Ã©volution.

- TrÃ¨s bien, au revoir StoÃ¯ck.

- Au revoir.

Le dÃ©part de la guÃ©risseuse laissait les deux hommes dans un grand dÃ©sarroi : ils Ã©taient dÃ©sormais seuls et personne ne pouvait rien faire pour eux.

- Attendre est tout ce qui nous reste, lanÃ§a StoÃ¯ck d'une mine accablÃ©e.

Gueulfor se demandait ce qu'il pouvait faire pour aider son ami qui avait cruellement besoin de soutien. Pour commencer, il refusait de se laisser abattre : _tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir,_ se disait-il. Alors, autant garder espoir mÃªme si parfois, comme ce jour-lÃ , cela pouvait se montrer dur.

- StoÃ¯ck, as-tu songÃ© au fait qu'Harold aura besoin d'une nouvelle jambe quand il se rÃ©veillera ?

StoÃ¯ck lui lanÃ§a un regard perdu.

- S'il se rÃ©veille..., rÃ©pondit-il d'un ton las.

- Il se rÃ©veillera, mon coeur me le dit. Garde espoir, mon ami, il faut aller de l'avant.

- Va ! Si tu veux une autorisation pour lui fabriquer une prothÃ¨se, je te la donne.

- Merci. J'en fabriquerai une qui correspondra le mieux Ã ce petit bonhomme.

Avant de partir, Gueulfor ressentit la nÃ©cessitÃ© de parler d'un sujet qui devenait sensible au village. StoÃ¯ck Ã©tait le chef de Berk, un rÃ´le qu'il dÃ©laissait lamentablement ces derniers temps pour se consacrer exclusivement Ã son fils. Personne ne pouvait lui en vouloir au vu des circonstances, mais les problÃ¨mes, eux, n'attendaient pas. D'autant plus qu'ils semblaient s'accumuler de faÃ§on prÃ©occupante autour des dragons.

- Avant que je parte Ã la forge, reprit Gueulfor d'une voix posÃ©e, je voudrais te parler des dragons qui sont au village : ils n'attaquent plus et certaines personnes, en plus des ados, sont dÃ©jÃ montÃ©es sur leur dos, mais d'autres sont rÃ©ticents Ã leur prÃ©sence. En rÃ©alitÃ©, les gens ne savent pas quoi dÃ©cider Ã leur sujet, il faut mettre Ã§a au clair.

- Oui, je dois Ã©galement m'occuper de ceciâ€¦ Merci de me le rappeler, Gueulfor. Fais passer le mot : rassemblement Ã la grande salle, ce soir !

- Que comptes-tu dÃ©cider au sujet des dragons ?

- Je ne souhaite pas les chasser. On va devoir changer notre mode de cohabitation avec ces crÃ©atures, il est hors de question de reprendre les armes contre eux.

.~.Â§.~.

Personne ne soupÃ§onnait dans la maison du chef que des oreilles indiscrÃ¨tes Ã©taient collÃ©es contre la porte arriÃ¨re de la piÃ¨ce du fond. Varek et Astrid scrutaient les discussions depuis que la guÃ©risseuse Ã©tait arrivÃ©e. Mais mÃªme avec la plus grande concentration, ils ne distinguaient que vaguement les idÃ©es qui se dÃ©gageaient de la conversation. Le reste du groupe Ã©tait agglutinÃ© derriÃ¨re la maison et attendait patiemment les nouvelles.

- Alors ?, chuchota Rustik impatient.

- De ce que j'arrive Ã comprendre, la situation n'a pas changÃ©, rÃ©pondit Varek.

- J'aurais espÃ©rÃ© de meilleures nouvelles, dit Kognedur sur un ton dÃ©Ã§u. Donc Harold ne s'est toujours pas rÃ©veillÃ© ?

- Non et justement c'est Ã§a le plus inquiÃ©tant, ajouta Astrid, car je doute qu'il soit question d'un sommeil normal.

- Et ils disent quoi d'autre ?

- Chut ! On a dÃ©jÃ du mal Ã entendre alors Ã©vitez de parler derriÃ¨re si vous voulez savoir, rÃ©primanda la jeune fille.

- Dis Astrid, tu nous expliques pourquoi on doit se casser les pieds Ã espionner et Ã Ã©couter aux portes alors qu'il aurait Ã©tÃ© plus simple de demander directement Ã la guÃ©risseuse comment allait Harold ?, reprocha Rustique.

- Non mais je rÃªve !, s'Ã©nerva l'adolescente. Je ne vous ai pas invitÃ©s, Ã l'origine. Je vous ai simplement dit que je comptais aller Ã©couter ce que dirait la guÃ©risseuse, jusqu'Ã espionner s'il le fallait. Je vous signale que c'est vous qui m'avez suivie ensuite.

- N'empÃªche que j'aurais trouvÃ© plus simple qu'on demande directement Ã la ville femme, signala Kognedur. Franchement tu avais peur de quoi, Astrid ?

- Qu'elle ne me dise pas toute la vÃ©ritÃ©.

- Dis plutÃ´t que tu avais peur qu'elle te dise de te mÃªler de tes affaires, critiqua Rustik avec un petit rire de satisfaction.

- Continue comme Ã§a, Rustik, et la guÃ©risseuse aura bientÃ´t un nouveau patient sur les bras, rÃ©pliqua la jeune fille avec des yeux noirs.

- Silence ! Je n'entends rien avec vos disputes, rÃ¢la Varek qui essayait toujours d'Ã©couter la conversation.

L'oreille collÃ©e contre les planches de bois, aucun son ne lui parvenait : la piÃ¨ce semblait silencieuse. Varek commenÃ§ait Ã redouter qu'Ã cause de leur chahut ils se soient fait repÃ©rer. Puis, sans prÃ©venir, il dÃ©colla brusquement sa tÃªte de la porte en ayant un regard affolÃ©.

- Attention, quelqu'un sort !, calma-t-il d'une voix paniquÃ©e.

- Tous aux abris, planquez-vous !

Personne ne se fit prier : Ãªtre surpris en train d'Ã©couter aux portes de la maison du chef garantissait des remontrances mÃ©morables. Le groupe rÃ©ussit Ã se camoufler dans le peu de cachettes prÃ©sentes aux alentours. Avec crainte, ils regardaient tous la grande porte de bois qui restait Ã©trangement close. Voyant que rien ne se passait, Kognedur se risqua Ã sortir sa tÃªte du tonneau d'hydromel vide dans lequel elle s'Ã©tait jetÃ©e.

- Alors, ils ne sortent pas ?, demanda-t-elle d'une petite voix.

- C'est peut-Ãªtre parce qu'ils sortent par la porte de devant, chuchota Varek, embarrassÃ©.

- C'est vraiâ€¦ C'Ã©tait Ã la porte de derriÃ¨re qu'on Ã©coutait, signala Kranedur.

- Bravo, Varek !, commenta Astrid d'une voix irritÃ©e derriÃ¨re son buisson.

- HÃ© ! J'ai simplement dit Â« attention ils sortent Â», j'ai rien dit d'autre !, protesta-t-il.

- Mais alors, qui est l'abruti qui a dit Â« planquez-vous Â» ?

- Heu, dit timidement Rustik, je crois que c'est moi...

- LÃ c'est sÃ»r, la guÃ©risseuse aura bientÃ´t un nouveau patient Ã s'occuper...

-~.ooOoo.~-

Quelques semaines plus tard, Harold finit par se rÃ©veiller et Gueulfor ne tarda pas Ã le sermonner pour une petite sortie au village non autorisÃ©e. Tout ce que l'homme voulait, c'Ã©tait que le jeune viking se repose et reprenne des forces avant de partir Ã l'aventure sur le dos de Krokmou. Mais cela fut aussi l'occasion pour le forgeron de questionner son apprenti pour savoir comment il avait vÃ©cu les jours oÃ¹ sa vie Ã©tait incertaine.

- Durant les jours oÃ¹ tu Ã©tais inconscient, tu te souviens de quelque chose ?, interrogea Gueulfor.

- Non, je ne me souviens absolument rien.

- Rien du tout ? Vraiment ?, s'Ã©tonna le viking. Tu n'entendais donc rien dans ton sommeil ?

- Non, aucune parole. C'Ã©tait que les tÃ©nÃ¨bres pour moi.

- Incroyableâ€¦ Pourtant, dans l'espoir que tu nous entendes, on a passÃ© des heures Ã te parler Ã ton chevet.

- Je n'en ai aucun souvenir. Vous avez dit des choses intÃ©ressantes ?, demanda Harold sur un ton curieux.

- Oh ! Pas vÃ©ritablement. On a principalement parlÃ© du passÃ©, sÃ»rement parce que l'avenir nous faisait peur Ã ce moment-lÃ . On te racontait comment se dÃ©roulait la venue des dragons Ã Berk, mais surtout on te disait Ã quel point tu nous manquais, Ã nous et au village.

Harold se sentit gÃªnÃ©. Ses yeux se perdirent dans le vide tandis qu'il prenait conscience Ã quel point Ã§a avait Ã©tÃ© dur pour ses proches de le voir souffrant. Une sensation de culpabilitÃ© l'envahit lorsqu'il se rappelait le nombre de jours qu'il avait passÃ©s Ã Â« dormir Â». Le jeune viking se promit de faire son possible pour ne plus faire revivre Ã§a aux gens qu'il aime. Il ne trouva aucune parole adÃ©quate Ã offrir Ã Gueulfor, que le garÃ§on regarda d'un air navrÃ©.

- Allons, lui dit-il d'un ton rassurant, ne t'inquiÃ¨te pas. Le principal, c'est que tu sois toujours avec nous. Mais au fait, je voudrais te demander une petite chose. Te souviens-tu des jours de fiÃ¨vre ?

- Hein, quoi ?, demanda le garÃ§on surpris. J'ai eu de la fiÃ¨vre ?

- Et bien aux vues de tes blessures, on redoutait bien une chose : c'Ã©tait la fiÃ¨vre. Et malheureusement, nos craintes se sont avÃ©rÃ©es justes. Tu as eu une forte fiÃ¨vre pendant plusieurs jours, elle est montÃ©e jusqu'Ã un stade critique et malgrÃ© tous nos efforts, impossible de te la faire tomber. On a Ã©tÃ© effrayÃ© quand on a eu toutes les peines du monde Ã te faire avaler quoi que ce soit, mÃªme de l'eau. Ma foi, ta fiÃ¨vre a fini par baisser, de mÃªme que nos craintes. La neige et la glace qui ont Ã©tÃ© apportÃ©es de la montagne par tes amis avec l'aide de leurs dragons ont dÃ» y Ãªtre pour quelque chose. Ah oui ! Tu as eu de nombreuses visites, mais la plus courante Ã©tait celle d'Astrid et de Varek.

L'homme donna un petit coup de coude dans les cÃ´tes du garÃ§on pour le taquiner au sujet des filles. Harold, qui comprenait la signification de ce geste, sentit le rouge monter Ã ses joues.

- Enfin, moi, quand je n'Ã©tais pas ici Ã veiller sur toi avec ton pÃ¨re, j'Ã©tais Ã la forge. Je continuais toujours mon travail, mais sans toi les lieux me paressaient Ã©trangement vides.

- J'ignorais que je prenais autant de place Ã l'atelier.

- Moi aussi, figure-toi !, gloussa-t-il. Quand j'ai eu l'autorisation de ton pÃ¨re, j'ai commencÃ© Ã travailler sur la prothÃ¨se que tu portes, sans oublier qu'elle devait s'intÃ©grer au systÃ¨me de vol de Krokmou, qui d'ailleurs avait besoin d'Ãªtre refait. J'ai travaillÃ© avec ce qu'on a pu rÃ©cupÃ©rer de l'attirail sur l'Ã®le, qui je dois le dire Ã©tait trÃ¨s endommagÃ©, surtout la selle. Mais ce qui m'a le plus posÃ© de problÃ¨mes Ã©tait la nageoire artificielle : il n'en restait plus rien et c'Ã©tait la chose la plus compliquÃ©e Ã refaire. Mais avant, je dois te tirer mon chapeau Harold, ton invention est remarquable ! Tu as rÃ©ussi Ã faire voler un dragon qui Ã©tait condamnÃ© Ã rester Ã terre.

- Ouiâ€¦ Mais au prix d'un cavalier installÃ© dÃ©finitivement sur son dos, ajouta le garÃ§on avec une pointe de regret.

- Je ne crois pas que Ã§a le dÃ©range tant que Ã§a, je dirais mÃªme qu'il n'aimerait pas voler sans son cavalier.

- Si tu le disâ€¦ De toute faÃ§on, ce n'est pas comme si on avait le choix. Donc, reprit le jeune viking d'un air intriguÃ©, pour la nageoire, comment as-tu fait ? Celle que tu m'as donnÃ©e est trÃ¨s rÃ©ussie et j'adore le motif que tu as imprimÃ© dessus avec la couleur.

- Ah, je suis content que Ã§a te plaise, dit-il sur un ton satisfait. Pour la nageoire, je me suis rendu Ã l'Ã©vidence que j'avais besoin de toi pour la faire, car impossible d'aboutir au mÃªme rÃ©sultat que le tien. AprÃ¨s un temps incalculable Ã m'arracher les cheveux.

- Gueulfor, t'as pas de cheveux, signala Harold sur un ton Ã©vident.

- Alors, les moustaches si tu prÃ©fÃ¨res.

- Ã‡a expliquerait pourquoi elles sont devenues aussi longues, il faudra un jour penser Ã les couper.

- Cesse de vouloir martyriser mes moustaches, ronchonna-t-il. Quand

t'Ã©tais qu'un nourrisson, tu t'en donnais Ã coeur joie Ã tirer dessus, et je ne parle mÃªme pas de ce que tu as fait subir Ã la barbe de ton pÃ¨re. Du coup, je ne sais mÃªme plus ce que je disais.

- La nageoire.

- Oui merci. J'ai donc dÃ©cidÃ© de pÃ©nÃ©trer dans ton atelier pour voir si je n'y trouverais pas des dessins ou quelque chose pour m'aider Ã refaire la nageoire de Krokmou. J'espÃ¨re que tu ne m'en veux pas trop d'avoir fouillÃ© dans tes affaires, mais sans Ã§a je n'aurais pas pu trouver tes croquis, ils sont trÃ¨s dÃ©taillÃ©s et il m'ont permis de reproduire ton travail. Mais, le plus inquiÃ©tant, c'est que je n'ai pas eu de mal Ã les trouver, ils Ã©taient tellement Ã porter de mains... Enfin ce que je veux dire, Harold, c'est que tu n'as pas fait preuve de grande prudence. N'importe qui aurait pu trouver tes esquisses, d'autant plus que beaucoup Ã©taient de dragons et qu'on aurait pu supposer facilement quelque chose de louche...

Harold Ã©clata de rire. Gueulfor le garda d'un Å“il sceptique, se demandant ce qu'il avait avait bien pu dire de drÃ´le pour faire rire le garÃ§on Ã ce point.

- Et qui aurait pu mettre un pied dans mon atelier ?, gloussa-t-il encore. C'est toi qui me dis tout le temps que le bazar qui y rÃ¨gne ferait fuir les fantÃ´mes. A la rigueur, il n'y a que toi qui aurais pu y rentrer, mais puisque tu ne le fais quasiment jamais et que tu n'as jamais fouillÃ© dans mes affaires, qu'avais-je Ã craindre ? Puis, le jour oÃ¹ j'ai eu une conversation avec mon pÃ¨re dans cette piÃ¨ce, les dessins Ã©taient Ã©talÃ©s sur le bureau. J'en ai eu des sueurs froides en pensant qu'il les verrait, mais il ne les a mÃªme pas regardÃ©s. Donc, franchement, je ne vois pas ce que j'avais Ã redouter.

A la fin de sa phrase Harold se mit Ã bailler et Ã se frotter les yeux de fatigue. Cette longue conversation avec son maÃ®tre d'apprentissage l'Ã©pissait dÃ©finitivement.

- Oui, je comprends mieux. Allez, ne bouge pas, je reviens avec tes crayons et du papier pour que tu puisses t'occuper.

- C'est compris, je ne bouge pas.

Quand Gueulfor revint chargÃ© des affaires du garÃ§on, il trouva Harold allongÃ© sur le lit en train de dormir Ã poings fermÃ©s, Krokmou Ã son chevet, faisant pareil visiblement. _C'est bien ce que je pensais, il Ã©tait bien plus fatiguÃ© qu'il voulait le dire, _pensa le viking_._ L'homme quitta la piÃ¨ce discrÃ¨tement et laissa dormir ces deux Ãªtres extraordinaires qui ne tarderaient pas Ã Ãªtre submergÃ©s de travail dans peu de temps.

.

* * *

><p><strong>Chapitre 8: Formation dragons
_L'arÃ¨ne est l'un des endroits prÃ©fÃ©rÃ©s d'Astrid, elle rÃªve depuis toujours de participer Ã ces combats et ce jour est arrivÃ©. _**

9. Formation dragons

Le souvenir du combat.

* * *

><p><strong>Chapitre 8: Formation dragons<strong>

L'arÃ¨ne est l'un des endroits prÃ©fÃ©rÃ©s d'Astrid, elle rÃªve depuis toujours de participer Ã ces combats et ce jour est arrivÃ©.

* * *

><p>A l'intÃ©rieur de la maison d'Astrid, le feu brÃ»lait paisiblement dans l'Ã¢tre de la cheminÃ©e. Ses parents et elle terminaient leur repas dans un calme reposant. Une fois le dÃ©licieux ragoÃ»t terminÃ© et les couvercles rangÃ©s, la mÃ¨re de la jeune fille se dirigea vers le mur dÃ©corÃ© par de nombreuses armes prÃªtes Ã l'emploi.<p>

- Tiens, ma fille. C'est pour toi.

Sa mÃ¨re lui tendit une hache Ã double tranchant que la jeune viking saisit entre ses mains avec dÃ©licatesse. Astrid vit au premier coup d'Å“il que cette arme Ã©tait d'une qualitÃ© bien supÃ©rieure Ã ses anciennes haches. C'Ã©tait presque gÃªnant pour elle qu'on lui remette un Ã©quipement de cette facture.

- Merci maman, elle est magnifique, dÃ©clara sa fille d'une voix troublÃ©e.

- Tu vas devoir mener de rudes combats dans l'arÃ¨ne, il faut que tu sois bien Ã©quipÃ©e, mon trÃ©sor.

- Tu ne peux pas savoir Ã quel point je suis heureuse d'Ãªtre l'une des nouvelles recrues pour la formation dragons.

- Je partage ton enthousiasme, sourit sa mÃ¨re. Notre chef a dÃ©cidÃ© qu'il Ã©tait temps de former de nouveaux combattants.

- Et c'est une trÃ¨s bonne chose, dÃ©clara son pÃ¨re. Les attaques ne diminuent pas, cette guerre va encore continuer longtemps, ma fille. Je ne vois pas comment il aurait pu t'oublier, ton dÃ©vouement pour le travail s'est dÃ©jÃ fait remarquer et tes aptitudes au combat ne sont plus Ã dÃ©montrer.

Les paroles de son pÃ¨re et de sa mÃ¨re remplirent le cÅ“ur d'Astrid d'une immense fiertÃ©. La jeune fille afficha un visage radieux destinÃ© Ã ses parents, qui faisaient d'Ã©normes sacrifices. Elle se promit de ne jamais les dÃ©cevoir ainsi que de tout faire pour honorer le nom de sa famille.

Savoir combattre les dragons Ã©tait une question de survie Ã Berk, sinon on ne faisait pas de vieux os. La formation dragons permettait de prÃ©parer les jeunes vikings Ã affronter leurs futurs ennemis. Depuis des siÃ¨cles, l'arÃ¨ne Ã©tait le lieu oÃ¹ des gÃ©nÃ©rations de vikings combattaient et tuaient les dragons.

Astrid regardait rÃ©guliÃ¨rement les cours parfois Ã hauts risques que l'on y menait et rÃªvait, comme chaque jeune viking, de faire un jour partie de ces guerriers. Elle n'oubliait pas pour autant les dangers et les pÃ©rils de ces combats, mais en aucun cas ces derniers ne seraient des obstacles pour elle.

- Rien ne pourra m'arrÃªter, et sÃ»rement pas un misÃ©rable tas de sac d'Ã©cailles galeux !, s'exclama-t-elle d'une voix entraÃ®nÃ©e.

Elle prit une posture de combat et serra fermement sa hache entre ses mains, prÃªte Ã la brandir sur le premier dragon qui oserait se frotter Ã elle.

- Je n'en doute pas, se rÃ©jouit son pÃ¨re. Tu sembles dÃ©jÃ possÃ©der l'habiletÃ© de ta mÃ¨re dans le maniement de la hache.

- SÃ»rement mon nounours, acquiesÃ§a son Ã©pouse avec amour.

Elle se retourna vers sa fille qui avait toujours les yeux rivÃ©s sur sa nouvelle arme.

- Alors, elle te plaÃ®t ?, demanda sa mÃ¨re.

- Oui : elle est bien Ã©quilibrÃ©e, son manche adhÃ¨re merveilleusement bien avec la paume de ma main et ses lames sont si tranchantes que je ne risquerais pas de poser les doigts dessus.

- Ravi que tu saches apprÃ©cier les atouts de ta hache, observa son pÃ¨re d'un air admiratif. Il n'y a pas Ã dire : tu feras une redoutable guerriÃ¨re, ma fille.

- Merci papa.

- Astrid !, appela sa mÃ¨re d'une voix sÃ©rieuse. Avant que tu partes demain Ã la formation, je veux que tu me promettes quelque chose.

- Oui maman.

- Je veux que tu me promettes que tu te donneras Ã fond durant les entraÃ®nements, mÃªme si tu es la meilleure des recrues. Ton but n'est pas le privilÃ¨ge de tuer ton premier dragon, mais l'entraÃ®nement. Il faut que tu apprennes Ã combattre ses satanÃ©s dÃ©mons toute ta vie.

Astrid fronÃ§a les sourcilles. Elle avait du mal Ã comprendre les paroles de sa mÃ¨re, qui Ã©taient Ã ses oreilles pleines de contradiction.

- Tu ne souhaites pas que je gagne la formation dragons ?, s'Ã©tonna la jeune fille avec une pointe de tristesse dans sa voix.

- Non, pas du tout, rassura sa mÃ¨re. Rien ne me ferait plus plaisir de te voir mettre Ã terre ton premier dragon. Je veux juste te faire comprendre que c'est ta vie que tu joues dans ces combats, et les dieux ne t'en accordent qu'une seule. Ton but ne doit pas Ãªtre Ã tout prix de remporter la victoire, mais d'apprendre Ã gagner toute ta vie contre nos ennemis.

- C'est promis ! Je m'entraÃ®nerai avec acharnement, je te le promets

! Je ferai tout pour Ãªtre l'une des meilleures des recrues, dÃ©clara Astrid avec des yeux pÃ©tillants de dÃ©termination.

Elle n'avait qu'une hÃ¢te, se retrouver face aux dragons dans l'arÃ¨ne et montrer de quoi elle Ã©tait capable. Ses parents lui adressÃ¨rent un sourire radieux, heureux de voir tant d'Ã©nergie et de volontÃ© chez leur fille.

- Mais ne sois pas mauvaise perdante, lui dit son pÃ¨re, si d'autres personnes te battent.

- Non, car je serai aussi Ãªtre digne face Ã la dÃ©faite.

-~.ooOoo.~-

Les portes de l'arÃ¨ne se refermÃ¨rent derriÃ¨re une Astrid furieuse. Une nouvelle fois, Harold Ã©tait le grand vainqueur de la journÃ©e aprÃ¨s avoir vaincu le dragon. Cela commenÃ§ait Ã devenir une habitude lassante, au point que la jeune fille craignait de rompre la promesse faite Ã ses parents. Elle avait l'impression que les dragons tombaient comme des mouches quand ils s'approchaient de ce garÃ§on. Ce viking Ã©tait-il bÃ©ni par les dieux ? S'entraÃ®nait-il ? Astrid ne trouvait aucune rÃ©ponse Ã ses questions.

Mais les dragons n'Ã©taient pas les seuls Ã se comporter bizarrement. Il y avait aussi l'attitude d'Harold qui dÃ©concertait totalement Astrid, hormis le fait qu'il arrivait Ã battre les dragons d'une seule main. Il semblait complÃ¨tement se dÃ©sintÃ©resser des cours et des conseils de Gueulfor, c'Ã©tait tout juste s'il les Ã©coutait d'une oreille. A croire qu'il refusait de combattre les dragons, un comble pour un viking vivant Ã Berk. GrÃ¢ce Ã ses exploits dans l'arÃ¨ne, il lui Ã©tait dÃ©sormais facile de s'intÃ©grer au groupe, chose qu'il avait toujours cherchÃ© Ã faire. Pourtant, il devenait distant avec les autres ou partait Ã la premiÃ¨re occasion, c'Ã©tait le monde Ã l'envers.

Astrid n'avait plus aucun doute, il y avait vraiment quelque chose qui clochait chez cette catastrophe ambulante.

.

* * *

><p><strong>Chapitre nÂ°9 : Absence
Les angoisses d'Astrid au sujet d'Harold, se fond ressentir jusque dans ses lieux favoris.**

10. Absence

Le souvenir du combat.

* * *

><p><strong>Chapitre 9: Absence<strong>

Les angoisses d'Astrid au sujet de Harold se font ressentir jusque dans ses lieux favoris.

* * *

><p>Une douce brise marine soufflait sur le village de Berk. Le soleil Ã©tait au zÃ©nith et jouait Ã cache-cache avec les gros cumulus qui se promenaient dans le ciel. Astrid et ses amis se tenaient devant la grille de l'arÃ¨ne, tous munis de leurs armes favorites. Ils attendaient Gueulfor, leur professeur du jour, qui n'Ã©tait toujours pas arrivÃ©. Son retard, qui s'Ã©ternisait de minutes en minutes, faisait naÃ®tre l'espoir aux jeunes vikings que le cours serait peut-Ãªtre annulÃ©.<p>

Rustik aurait aimÃ© que cette attente perdure des heures. Il avait les yeux rivÃ©s sur une jeune fille aux cheveux d'or, dont les mÃ¨ches blondes voltigeaient dans le vent comme une danse autour de son visage. Ce spectacle magnifique contrastait Ã©trangement avec le gris terne des lieux. Mais les yeux bleus de l'adolescente brillaient d'une tristesse que rien ne semblait pouvoir rÃ©conforter.

- Quelque chose ne va pas Astrid ?, demanda le garÃ§on d'une voix mesurÃ©e.

- Pourquoi devrions-nous retourner dans l'arÃ¨ne ?, protesta-t-elle. C'est stupide : les dragons ne sont plus nos ennemis.

- Je suis parfaitement d'accord avec toi, reconnut Rustik, mais nous sommes ici pour apprendre le maniement des armes. Ã‡a n'a rien Ã voir avec les dragons.

- Mais pourquoi vouloir apprendre Ã utiliser les armes, les vikings ne les utiliseront plus contre les dragons de toute faÃ§on.

- Parce que les dragons ne sont pas nos seuls ennemis, rÃ©pondit Gueulfor sur le pas de cours.

Les Ã©lÃ¨ves se retournÃ¨rent et affichÃ¨rent des mines dÃ©Ã§ues en voyant leur professeur descendre les rejoindre.

- Eh bien, vous en avez mis du temps, on a bien cru que vous ne viendriez pas, taquina Varek.

- Ã‡a vous aurait sÃ»rement plus, hein. Dommage, me voilÃ !, dit-il en bravant les regards dÃ©pitÃ©s des adolescents qui le fit presque sourire d'amusement.

Mais en croisant celui d'Astrid l'homme fonÃ§a les sourcils et comprit que son regard d'un bleu glacial n'annonÃ§ait rien de bon.

- Moi je dis que cette arÃ¨ne doit rester un lieu pour entraÃ®ner les dragons. On a qu'Ã s'entraÃ®ner ailleurs !, contesta durement la jeune fille qui n'en dÃ©mordait pas mÃªme devant Gueulfor.

- Malheureusement l'arÃ¨ne est utilisÃ©e pour cet effet depuis des siÃ¨cles. Les habitudes et le matÃ©riel rÃ©sident ici. C'est donc ici qu'on va s'entraÃ®ner, que cela te plaise ou non.

- Dans ce cas pourquoi vouloir faire un cours, alors que tous vos Ã©lÃ¨ves ne sont pas prÃ©sents ? On devrait au moins attendre qu'Harold soit lÃ pour commencer les entraÃ®nements, rÃ©pliqua-t-elle sur un ton dÃ©fensif.

L'homme, qui semblait Ãªtre d'une humeur joviale, afficha brutalement un visage sombre.

- On ne peut pas, dÃ©clara-t-il d'une voix blanche.

- Et pourquoi on ne peut pas ?, vocifÃ©ra son Ã©lÃ¨ve. Pourquoi on ne peut pas attendre qu'Harold se rÃ©veille pour reprendre les cours, pourquoi ?

- On ne veut pas paraÃ®tre fainÃ©ant Gueulfor, mais moi et ma sÅ“ur partageons l'avis d'Astrid.

- Vous voulez quoi ?, s'Ã©nerva le viking. Ne plus rien faire avant qu'Harold soit prÃ©sent, c'est Ã§a ?

- Oui, quelque chose comme Ã§a, rÃ©torqua froidement la jeune viking.

- DÃ©solÃ© de te l'apprendre, mais la vie continue quoi qu'il arrive. Vous ne pouvez pas mettre votre vie entre parenthÃ¨ses tant que votre camarade est absent. D'autant plus que vous ignorez quand il sera Ã nouveau avec vous.

Il s'avanÃ§a doucement devant le levier et l'actionna d'un coup sec. Le mÃ©canisme s'enclencha et les grilles de l'arÃ¨ne s'ouvrirent. AnnonÃ§ant ce que tout le monde voulait fuir, le cours.

- Donc pour le moment on s'entraÃ®ne ! Tout le monde en position deux par deux, et que Ã§a saute !, tonitrua le professeur en leur adressant des yeux menaÃ§ants.

Les Ã©lÃ¨ves ne demandÃ¨rent pas leur reste ils coururent se jeter dans l'arÃ¨ne. Le raffut qu'ils fessaient pour se mettre d'accord sur leur partenaire, indiquait qu'ils allaient avoir besoin d'aide pour y parvenir. Mais seule une jeune fille avec sa hache ne bougea pas de sa place et resta immobile droite comme un i.

- Non !, clama-t-elle en tenant tÃªte Ã Gueulfor. On attend qu'Harold soit lÃ . Il est hors de question qu'il rate la moindre sÃ©ance d'entraÃ®nement, car sinon il risque de prendre du retard. Surtout que l'on ignore, comme vous l'aviez si bien dit, quand il sera de nouveau avec nous.

- Dans l'hypothÃ¨se qu'il ne se fasse pas emporter par la fiÃ¨vre qui le gagne, claqua le viking d'une voix rude.

Les adolescents s'arrÃªtÃ¨rent de se chamailler. Dans un silence pesant ils se retournÃ¨rent vers leur professeur en affichant des visages graves. Astrid blanche comme neige s'efforÃ§ait de ne rien paraÃ®tre de son angoisse. Elle savait que rien de fatal n'Ã©tait arrivÃ©, sinon l'homme l'aurait dit immÃ©diatement. Mais la situation avait Ã©voluÃ© et la jeune fille ne savait pas si elle se sentait prÃªte Ã entendre la suite.

- C'est pour Ã§a que j'Ã©tais en retard, l'Ã©tat d'Harold s'est aggravÃ© durant la nuit.

- Mais pourquoi n'Ãªtes-vous pas restÃ© lÃ -bas ?, demanda Varek, entonnÃ©.

Gueulfor soupira, il n'avait aucune envie d'aborder le sujet au dÃ©part. Or Astrid fit preuve d'une telle persÃ©vÃ©rance que ses nefs dÃ©jÃ Ã vifs avait fini par craquer, le poussant ainsi Ã tout rÃ©vÃ©ler. NÃ©anmoins, l'homme se sentait Ã prÃ©senta soulagÃ© d'avoir vidÃ© son sac. Il n'avait plus la sensation dÃ©sagrÃ©able de tromper ses Ã©lÃ¨ves en se montrant de bonne humeur, alors qu'au fond de lui il Ã©tait rongÃ© d'angoisse pour le fils de son ami.

- Rassurez-vous : StoÃ¯ck et la guÃ©risseuse sont prÃ©sents, ils s'occupent bien de lui. Quant Ã moi, je suis ici pour mener Ã bien un entraÃ®nement avec mes Ã©lÃ¨ves.

- L'Ã©tat de Harold est-il grave ?, rÃ©ussit Ã demander la jeune fille d'une voix chevrotante.

- Pour rien te cacher depuis hier soir sa fiÃ¨vre ne cesse d'augmenter de faÃ§on prÃ©occupante. On a tout essayÃ© pour la faire baisser, mais rien n'y fait. On craint que si on n'arrive pas trÃ¨s vite Ã faire chuter sa tempÃ©rature, cela lui soit fatal. Mais pour l'heure rien n'est sÃ»r, il faut attendre pour voir comment va Ã©voluer la situation.

- Pourra-t-on le voir ?

- Je ne sais pas.

- Que faisons-nous alors ?, demandÃ¨rent les Ã©lÃ¨ves.

Maintenir le cours aprÃ¨s la nouvelle qu'ils venaient d'apprendre allait Ãªtre ardu. Leurs prÃ©occupations Ã©taient Ã mille lieues de savoir comment il fallait tenir une Ã©pÃ©e. Gueulfor hÃ©sitait, ses Ã©lÃ¨ves Ã©taient en droit de demander le report du cours. De plus cela se voyait sur eux qu'ils n'avaient aucune envie d'Ã©couter des leÃ§ons mornes aujourd'hui et ils Ã©taient encore moins d'humeur Ã se taper dessus mÃªme pour de faux.

Mais StoÃ¯ck tenait Ã ce qu'il assure son cours, trouvant que Ã§a n'apporterait rien Ã personne de s'arrÃªter de vivre en entendant que son fils se rÃ©veille. C'Ã©tait dÃ©cidÃ© le cours allait Ãªtre maintenu et cela mÃªme s'il devait se bagarrer lui-mÃªme pour avoir la pleine concentration de ses Ã©lÃ¨ves.

- Ce que nous sommes venus faire ici Ã l'origine : nous entraÃ®ner !, reprit-il.

Les plaintes de mÃ©contentements ne manquÃ¨rent pas de se faire entendre, mais elles furent vite stoppÃ©es par un rugissement caverneux du viking.

- Mettez les protections sur vos armes et formez-vous en binÃ´me et que Ã§a saute, je ne veux pas vous entendre rÃ¢ler !

Cette fois les adolescents formÃ¨rent les binÃ´mes rapidement et sans problÃ¨me, seule ombre au tableau, Astrid. La jeune fille se retrouvait sans adversaire Ã cause du nombre impair du groupe. Harold n'Ã©tait pas lÃ , mais son absence Ã©tait prÃ©sente.

- Je ne peux pas participer Ã l'entraÃ®nement Gueulfor, je n'ai pas de partenaire, dÃ©clara-t-elle avec une pointe d'insolence.

- On va mettre en place un roulement qui permettra de faire rÃ©guliÃ¨rement des Ã©changes, grogna le viking. En attendant, tu peux aller te reposer, Astrid.

Pendant que Gueulfor finissait de donner ses instructions Ã ses Ã©lÃ¨ves. La jeune fille posa son dos sur la pierre froide de l'arÃ¨ne et attendit qu'on vienne l'appeler pour un cours qu'elle rÃªvait de quitter sur-le-champ.

Les boucliers et les Ã©pÃ©es s'entrechoquaient dans un joli vacarme. Satisfait d'avoir rÃ©ussi Ã commencer le cours l'homme vint ensuite s'installer au cÃ´tÃ© de l'adolescente toujours d'humeur irritÃ©e.

- Quand ils auront fini tu te mettras avec Kognedur d'accord ?

- D'accord, mais Ã§a n'aurait pas Ã©tÃ© nÃ©cessaire si on avait attendu que tous les Ã©lÃ¨ves soient prÃ©sents.

DÃ©cidÃ©ment elle ne lÃ¢che rien, pensa son professeur qui rÃ©alisait que le garÃ§on devait sÃ»rement lui manquer plus qu'elle ne voulait le montrer.

- Astrid... commenÃ§a doucement le viking, avant de s'interrompre en apercevant le comportement mÃ©diocre de ses Ã©lÃ¨ves en plein cours pratique. Kognedur veux-tu foutre la paix aux fesses de ton frÃ¨re ! C'est pas possible, Varek un peu d'Ã©nergie mon vieux on redirait que tu danses avec un balaie dans le cul. Rustik ton bouclier plus haut, il n'est pas fait de plomb pourtant !

La mise au clair fini, Gueulfor s'Ã©claircit la gorge. Contrairement Ã ce que son nom indiquait s'il avait bien horreur d'une chose c'Ã©tait de hurler. Il se tourna ensuite vers la jeune viking qui attendait toujours la suite de sa phrase restÃ©e en suspens.

- Excuse-moi Astrid. Ce que je voulais te dire c'est que Ã§a ne te mÃ¨nera Ã rien de vouloir tout arrÃªter parce que ton ami n'est pas lÃ . Je te comprends parfaitement sache-le, mais ce n'est pas la meilleure chose Ã faire.

- Oui c'est vrai, approuva-t-elle. Mais ce lieu est pour moi tellement rempli de sentiments contradictoires que je crois que Ã§a me perturbe. Ce que je veux dire c'est qu'il y a encore quelques semaines j'Ã©tais enthousiaste de venir combattre les dragons, en particulier au dÃ©but quand c'Ã©tait moi qui rÃ©ussissais les plus belles performances. Mais cela a trÃ¨s vite changÃ© dÃ¨s lors qu'Harold m'a dÃ©passÃ©. Alors que maintenant...mais elle ne rÃ©ussit pas Ã finir sa phrase.

Heureusement son professeur vint Ã son secours comprenant ce qu'elle essayait de lui expliquer.

- Disons qu'il y a quelques semaines, tu aurais aimÃ© qu'Harold soit absent durant un entraÃ®nement te laissant pleinement la place. Mais aujourd'hui c'est le contraire qui se passe, tu aimerais qu'il soit lÃ avec toi.

- Oui je crois que c'est Ã§a, avoua-t-elle avec des couleurs sur ses joues.

- Aller il est temps de changer de partenaire, mais tÃ¢che ne couper

personne en deux, prÃ©cisa-t-il en lui tapotant su l'Ã©pale amicalement.

- Je vais faire de mon mieux, dÃ©clara-t-elle sur un ton taquin.

.

* * *

><p><strong>Chapitre nÂ° 10 : Direction la montagne.
****_L'Ã©tat _**_**d'Harold devient chaque jour plus inquiÃ©tant, mais les adolescents ne comptent pas rester sans rien faire. **_

11. Direction la montagne

Le souvenir du combat.

* * *

><p><strong>Chapitre 10 : Direction la montagne<strong>

_L'Ã©tat __d'Harold devient chaque jour plus inquiÃ©tant, mais les adolescents ne comptent pas rester sans rien faire._

* * *

><p>Le cours de Gueulfor se termina sous des exclamations de soulagement. Il faut dire que le viking n'avait pas lÃ©sinÃ© sur la quantitÃ© de leÃ§ons. A la fin de l'entraÃ®nement, ses Ã©lÃ¨ves repartirent au village avec des mines extÃ©nuÃ©es et le dos courbÃ© de fatigue.<p>

- Je suis crevÃ©..., se lamenta Rustik Ã l'arriÃ¨re du groupe.

- On est tous dans le mÃªme Ã©tat que toi, indiqua Kognedur d'une voix harassÃ©e. La preuve : j'ai mÃªme plus la force de frapper cet imbÃ©cile.

Elle pointa du doigt son frÃ¨re qui semblait Ãªtre Ã deux doigts de s'Ã©crouler au sol.

- Alors on fait quoi ?

- Si quelqu'un propose une idÃ©e, que cela soit sage, suggÃ©ra Astrid avec sa hache sur son Ã©paule qui lui semblait peser le double de son poids habituel.

- Vous faites ce que vous voulez, dÃ©clara Varek, mais moi je fonce m'allonger dans l'herbe fraÃ®che et je ne bouge plus un orteil.

- VoilÃ une excellente idÃ©e.

.~.Â§.~.

Les adolescents se laissÃ¨rent tomber dans un coussin de verdure. Leurs muscles endoloris profitÃ¨rent de l'occasion pour se reposer. C'Ã©tait une belle fin de journÃ©e, l'air Ã©tait tiÃ¨de et le soleil brillait d'une chaleur agrÃ©able. Les montons qui broutaient l'herbe

tendre se promenaient autour d'eux et restaient totalement indiffÃ©rents Ã leur prÃ©sence.

Les exercices dans l'arÃ¨ne avaient vidÃ© tout le monde et personne ne voulait se lancer dans une conversation. A l'exception de Rustik, qui se redressa brusquement et surprit tout le monde en injuriant les moutons de tous les noms.

- SaletÃ© de bestiole, boule de laine crasseuse, futur ragoÃ»t immonde ! Franchement ces rase-pÃ¢querettes stupides ne peuvent pas brouter ailleurs !, grommela-t-il de colÃ¨re.

Tout le monde Ã©clata de rire en comprenant que Rustik s'Ã©tait malencontreusement allongÃ© sur une crotte de mouton de confection rÃ©cente. Avec une touffe d'herbe, il essayait tant bien que mal d'en enlever le maximum, mais c'Ã©tait peine perdue : les dÃ©gÃ¢ts Ã©taient dÃ©jÃ faits.

- T'as qu'Ã regarder oÃ¹ tu poses tes fesses, gloussa Kognedur.

- Wow ! Au vu de l'odeur, je te conseille d'aller te changer, ajouta Varek d'une voix nasale en se pinÃ§ant le nez.

- Ca va, gardez vos remarques pour vous. Vous avez gagnÃ©, je me tire !, brailla-t-il d'une voix furieuse Ã travers les rires de ses amis.

Le garÃ§on s'Ã©loigna d'un pas contrariÃ© â€“ avec la marque de l'Å“uvre du mouton sur son pantalon. Le fou rire des adolescents mit du temps Ã se calmer, mÃªme les crampes Ã leur l'estomac n'arrivaient pas Ã freiner leurs Ã©clats qui s'entendaient de loin.

MalgrÃ© les rires et le beau soleil, les adolescents ne restaient pas moins d'une humeur morose. Ils s'Ã©taient rendus Ã l'arÃ¨ne en traÃ®nant des pieds et en Ã©taient ressortis encore plus accablÃ©s d'inquiÃ©tude, en apprenant les derniÃ¨res nouvelles. Ce fut presque un coup de massue pour Astrid qui depuis n'arrivait pas Ã penser Ã autre chose. Elle avait beau faire, ses pensÃ©es revenaient toujours vers le garÃ§on prisonnier du sommeil.

- Quelle journÃ©eâ€¦, dÃ©clara-t-elle. J'espÃ¨re que la fiÃ¨vre d'Harold va trÃ¨s vite baisser.

- Oui, j'espÃ¨re aussi. Je croise les doigts pour lui, fit Kranedur.

- Si tu veux un coup de main pour les casser je t'aiderai avec plaisir, ajouta sa sÅ“ur pour le charrier.

MÃªme dans les pires moments, les jumeaux ne savaient pas s'arrÃªter et plus personne n'y prÃªtait attention.

- SincÃ¨rement, je me demande Ã quoi jouent les dieuxâ€¦ Pourquoi s'acharnent-ils Ã ce point sur Harold ? Il est Ã mille lieues de mÃ©riter Ã§a.

- Peut-Ãªtre que les dieux veulent nous punir ?, rÃ©pondit Varek d'une voix hÃ©sitante.

- Pour avoir fait quoi ?

- Pour avoir tuÃ© des dragons durant trois cents ans.

- Mais attends, on ne savait rien sur les dragons, contrairement Ã ce que l'on pensait.

- Alors ils nous punissent pour ne pas avoir saisi l'opportunitÃ© qu'on a eue, lorsque Harold a tentÃ© de nous montrer la vÃ©ritÃ© sur les dragons.

Astrid souffla, ses pensÃ©es Ã©taient complÃ¨tement perdues. Pour elle, le seul fautif de cette guerre Ã©tait la reine des dragons. Cependant, cette crÃ©ature Ã©tait-elle vraiment la seule responsable de ces siÃ¨cles de sang ? En rÃ©alitÃ© les dragons et les humains n'avaient-ils pas leur part de responsabilitÃ© sur les malheurs qui s'Ã©taient abattus sur eux, pendant tout ce temps ?

- Je ne sais pas..., finit-elle par rÃ©pondre d'une voix absente.

- Tout est Ã©crit de toute faÃ§on, telles sont nos croyances, dÃ©clara Kranedur sur un ton Ã©tonnamment sÃ©rieux. Mais je voudrais bien savoir ce que les dieux nous ont rÃ©servÃ© pour la suiteâ€¦

- La paix entre les vikings et les dragons, suggÃ©ra Varek.

- Peut-Ãªtre, mais j'espÃ¨re que la vie d'Harold n'Ã©tait pas le prix Ã payer.

.~.Â§.~.

BercÃ© par le bruit des vagues qui s'Ã©crasaient en bas de la falaise, le groupe finit par s'assoupir sans pour autant tomber dans le sommeil complet. Ce furent les pas de Rustik â€“ habillÃ© d'un nouveau pantalon â€“ qui firent sortir le groupe de leur somnolence. Le garÃ§on s'arrÃªta devant eux et se racla la gorge avant de parler.

- J'ai croisÃ© la guÃ©risseuse, commenÃ§a-t-il sur un ton neutre. Elle m'a confirmÃ© les paroles de Gueulfor. Ils ont vraiment du mal Ã faire tomber sa fiÃ¨vre, ce qui commence Ã les prÃ©occuper.

Cette deuxiÃ¨me confirmation plongea encore plus profondÃ©ment le moral des adolescents dans leurs chaussettes.

- Quel dommage qu'on ne soit pas en hiver, pensa Varek, ils auraient pu utiliser de la neige, pour faire baisser sa tempÃ©rature.

Une sensation de honte envahit Astrid. Elle comprit qu'en s'enfermant dans son accablement, elle ne rÃ©ussissait qu'Ã se cacher les possibilitÃ©s qui s'offraient Ã elle. Comment avait-elle pu ne pas y penser auparavant ? Son cerveau Ã©tait-il Ã ce point enfoncÃ© dans les idÃ©es noires pour ne pas avoir pensÃ© Ã la neige ?

L'espoir qui avait disparu chez la jeune fille rÃ©apparut comme une vague d'Ã©nergie qui chassa toute sa fatigue accumulÃ©e durant la journÃ©e. Elle se leva et se retourna aussitÃ´t pour admirer le paysage au-delÃ du village.

Varek regarda son amie d'un air dÃ©concertÃ©, cherchant dÃ©sespÃ©rÃ©ment ce qui pouvait expliquer ce sourire sur son visage.

- Astrid, qu'est-ce que tu as ?

- Varek t'es gÃ©nial, tu le sais Ã§a ?

- Euh...

Le garÃ§on fut perdu devant ce compliment inattendu.

- La neige ! Il nous faut de la neige, on peut l'utiliser pour faire baisser la tempÃ©rature d'Harold, dÃ©clara-t-elle d'une voix presque excitÃ©e.

- En plein Ã©tÃ© ?, dit-il sur un ton un brin persifleur que la jeune fille ne prÃªta nulle attention.

- Oui, car mÃªme en Ã©tÃ© il y a toujours de la neige Ã Berk, continua-t-elle sÃ»re d'elle.

Elle leva la main et tout le monde se retourna pour regarder ce que le doigt d'Astrid leur montrait. La pointe la plus haute de la montagne de l'Ã®le, gardait en toutes saisons un sommet tachetÃ© de blanc, l'Ã©tÃ© n'arrivait jamais Ã faire fondre entiÃ¨rement la neige tombÃ©e l'hiver.

- Allez tous chercher vos dragons, s'exclama Astrid, direction la montagne de Berk !

En un rien de temps, dragons et vikings Ã©taient rÃ©unis lÃ oÃ¹ encore quelques instants des montons broutaient paisiblement. L'amitiÃ© entre les adolescents et les dragons Ã©tait quelque chose de nouveau. Tous Ã©taient conscients qu'ils s'engageaient dans un terrain inconnu. Mais les reptiles ne se montraient en aucune faÃ§on rÃ©ticents Ã l'appel des jeunes vikings. Au contraire, c'Ã©tait avec enthousiasme qu'ils suivaient leurs amis Ã deux jambes jusqu'aux pÃ¢turages.

- Tout le monde a rÃ©ussi Ã trouver son dragon, demanda la jeune fille en regardant d'un air satisfait le groupe des deux espÃ¨ces encore peu ennemis jurÃ©s.

- Tout est ok Astrid, ajouta Rustik d'un ton assurÃ©, quand tu veux on est prÃªts Ã se mettre en selle

- Dans ce cas-lÃ , en avant !

C'Ã©tait donc chargÃ© de seaux Ã leurs mains, que les adolescents montÃ¨rent sur le dos de leur dragon pour aller rejoindre les nuages.

Le vent qui soufflait dans les hauteurs faisait clapoter leurs vÃªtements et frottait leur visage. Mais rien ne pouvait empÃªcher les jeunes vikings d'Ãªtre fascinÃ©s devant la vue de leur village, qui devenait de plus en plus petit Ã chaque battement d'ailes. En un rien de temps, la montagne se dressa devant eux. Il n'y avait aucune vÃ©gÃ©tation, pas la moindre brindille d'herbe sur ses flancs, seules les caillasses et les rochers semblaient pousser dans ce lieu

inhospitalier. La neige parsemait de blanc la roche grise de la montagne. Les tempÃ©ratures Ã©taient fraÃ®ches et transformaient leur peau en chair de poule.

Avec leur agilitÃ© naturelle, les dragons rÃ©ussirent Ã s'agripper aux pentes escarpÃ©es. Une fois leur Ã©quilibre prÃ©caire trouvÃ©, les adolescents s'attelaient le plus vite que possible Ã ramasser la plus grande quantitÃ© de cristaux blancs dans les seaux. Mais les jumeaux ne rÃ©sistÃ¨rent pas longtemps, la premiÃ¨re boule blanche fut lancÃ©e sur la tÃªte de Rustik. S'ensuivit inÃ©vitablement, une bataille gÃ©nÃ©rale de boule de neige ou les dragons furent complices du jeu de leurs cavaliers.

Pour Ã©chapper aux projectiles glaciers, Astrid se rÃ©fugia avec sa dragonne derriÃ¨re un rocher pointu. DelÃ , elle pouvait participer au dÃ©foulement tout en bÃ©nÃ©ficiant d'un abri avantageux. En ramassant une couche de neige pour en faire une boule compacte, elle dÃ©couvrit pour son plus grand bonheur de la glace sous la pellicule blanche. Malheureusement elle n'avait pas outil sur elle pour la briser. Mais elle se promit une fois Ã Berk, de revenir le plus vite pour en ramener autant que possible.

.

* * *

><p><strong>Chapitre nÂ° 11 : FiÃ¨vre.
****_Les adolescents sont fiers de leur rÃ©colte de neige, mais l'apporter de devant la maison du chef est loin d'Ãªtre simple._**

12. FiÃ¨vre

Le souvenir du combat.

* * *

><p><strong>Chapitre 11: FiÃ¨vre<strong>

Les adolescents sont fiers de leur rÃ©colte de neige, mais l'apporter de devant la maison du chef est loin d'Ãªtre simple.

* * *

><p>Un calme devenu quotidien rÃ©gnait dans la maison du chef.<p>

StoÃ¯ck pensait qu'il allait perdre la raison s'il s'abandonnait Ã ce silence que seul le crÃ©pitement du feu et la respiration rÃ©guliÃ¨re de son fils brisaient.

Harold, bien qu'inconscient, Ã©tait tourmentÃ© par la fiÃ¨vre qui dÃ©semparait totalement son pÃ¨re. Toutes les tentatives pour faire baisser la tempÃ©rature de son fils avaient Ã©chouÃ©. La chaleur de son corps montait inexorablement pour atteindre un stade devenu critique. Le chef de Berk courait sans cesse au puits du village pour trouver de l'eau fraÃ®che, dans l'espoir que sa fraÃ®cheur soulagerait la douleur de son garÃ§on.

StoÃ¯ck marchait de long en large dans la piÃ¨ce en recherchant

rÃ©solument une solution. Lorsqu'il s'arrÃªtait pour toucher le front de son fils, cela le rendait malade : il Ã©tait brÃ»lant. Ses grandes mains si puissantes devant un ennemi, tremblaient quand il appliquait sans relÃ¢che le tissu imbibÃ© d'eau sur le front et la nuque d'Harold. MÃªme la guÃ©risseuse ne pouvait rien faire de plus. Harold ne s'Ã©tait pas rÃ©veillÃ© depuis qu'on l'avait retrouvÃ© sous la protection des ailes de son dragon. Maintenant, c'Ã©tait la fiÃ¨vre suite Ã sa blessure Ã sa jambe qui en rajoutait. Jusque-lÃ , la vieille femme avait rÃ©ussi Ã la contenir et tout le monde espÃ©rait qu'elle finisse par tomber. Mais peine perdue, Ã prÃ©sent c'Ã©tait comme si elle se dÃ©chaÃ®nait avec toute la violence qui avait Ã©tÃ© rÃ©primÃ©e depuis des jours.

L'homme passait des heures et des nuits Ã prier les dieux pour qu'on Ã©pargne son fils. Harold Ã©tait jeune, il avait la vie devant lui. Accomplir tant de choses et de bouleversements pour au final partir rejoindre ses ancÃªtres au Valhalla, serait tout bonnement monstrueux. Certes, ce petit garÃ§on mÃ©ritait bien sa place auprÃ¨s des plus grands et des plus valeureux guerriers, mais qu'on le laisse vivre avant, criait StoÃ¯ck au ciel durant les nuits les plus sombres. Mais c'Ã©tait le silence qu'on lui lanÃ§ait, il n'avait nulle rÃ©ponse des Ã©toiles et nul rÃ©veil de son fils.

.~.Â§.~.

Un aprÃ¨s-midi qui s'annonÃ§ait comme tous les autres, quand la porte vibra sous des coups timides. StoÃ¯ck perÃ§ut une hÃ©sitation dans le tamponnement qu'il l'avait sorti de son accablement. C'Ã©tait intrigant, car il valait mieux Ãªtre sÃ»r de vouloir le dÃ©ranger en ce moment. La personne avait intÃ©rÃªt que ce soit pour une excellente raison, sinon, il se ferait un plaisir Ã rappeler qu'on ne l'appelait pas StoÃ¯ck la brute pour rien. L'homme se dirigea vers l'entrÃ©e, le coeur brisÃ© Ã chaque fois qu'il quittait le chevet de son fils. Il savait que ce n'Ã©tait ni la guÃ©risseuse, ni Gueulfor qui venaient le dÃ©ranger et Ã§a s'annonÃ§ait mal pour la personne qui avait eu cette audace.

Sa dÃ©ception fut immense en dÃ©couvrant Astrid sur le palier. Il s'avanÃ§a de quelques pas et claqua presque la porte derriÃ¨re lui. Coupant toute possibilitÃ© Ã la jeune fille d'apercevoir quoique ce soit dans la maison, mÃªme furtivement. Pour lui laisser la place la jeune fille descendit d'une marche et se sentit encore plus petite face Ã son chef. Le reste du groupe Ã©tait Ã l'arriÃ¨re, restÃ© Ã l'Ã©cart sauf Astrid qui avait eu le courage d'aller jusqu'Ã la porte et de frapper.

L'homme la regarda en fronÃ§ant les sourcilles.

- Quoi ?, dit-il d'un ton sec, se prÃ©parant d'avance Ã ce qu'on le dÃ©range pour des broutilles.

Astrid tenait un seau plein de neige entre ses mains, que l'homme ne remarqua visiblement pas. Elle constata avec angoisse que StoÃ¯ck Ã©tait d'une humeur pire que prÃ©vu. Il Ã©tait Ã©puisÃ© et Ã bout, les cernes sous ses yeux lui creusaient le visage. Il Ã©tait clair qu'il ne voulait pas qu'on le dÃ©range au vu du regard qu'il lanÃ§a au groupe devant lui.

Un regard qui perturba la jeune fille, qui avait rÃ©pÃ©tÃ© Ã maintes reprises dans sa tÃªte les paroles qu'elle adresserait au pÃ¨re

d'Harold. Mais malheureusement, toutes les belles phrases restaient coincÃ©es dans sa gorge et Ã©ternisaient le silence. Alors, la jeune fille tendit simplement le seau scintillant de neige Ã son chef, dans l'espoir que le geste parle mieux que les mots. Le grand viking regarda le contenu blanc, sans en croire ses yeux.

- De la neige en cette saison ? Comment est-ce possible ? interrogea-t-il en saisissant le rÃ©cipient.

- Nous avons appris pour la fiÃ¨vre d'Harold. Avec les Dragons nous nous sommes envolÃ©s vers la montagne et avons rÃ©coltÃ© plusieurs seaux de neige. Il y a aussi de la glace qu'il faudra casser pour l'apporter ici...

Mais_sa voix s'Ã©teignit devant le manque de rÃ©action de StoÃ¯ck.

De la neige et de la glace, bien plus efficaces que de l'eau froide du puits. L'homme ne dit pas non devant le groupe d'adolescents qui attendait sa rÃ©ponse.

- Ce sera avec plaisir. DÃ©posez les seaux de neige ou de glace ici. Ils sont les bienvenus.

.

* * *

><p><strong>Chapitre nÂ°12 : L'arÃ¨ne.
****_Astrid a toujours aimÃ© les entraÃ®nements dans l'arÃ¨ne, contrairement Ã Harold_**

End file.